

CHEMINS DE FOI

EQUIPE 601**Les témoins rencontrés :**

- Les parents, avec leur cohérence entre la vie de tous les jours et la pratique religieuse dominicale.
- Les personnes âgées, qui "tiennent", malgré l'âge et la solitude.
- Tous ceux et celles qui viennent aux Sept Saints (*), souvent de loin, dont la démarche dit quelque chose, même sans parole.
- Dans la mesure où la foi nous a été proposée à travers la tradition dans laquelle nous avons été élevés, ceux qui nous ont éduqués dans cette tradition.

(*) La chapelle des Sept Saints, au Vieux Marché, est le lieu d'un pardon qui, depuis 1954, sous l'impulsion de Louis Massignon, s'est ouvert aux musulmans. La raison de cette ouverture est la mise en valeur du lien entre les Saints patrons du lieu, qui sont les Sept Dormants d'Éphèse dont l'histoire est chantée dans la gwerz du pardon, et les Gens de la Caverne, dont l'histoire est racontée dans le Coran.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- L'invitation à "aller à la périphérie" vécue à Lourdes lors de la rencontre "Ecclesia 2014".
- La fidélité d'un prêtre qui ne m'a jamais laissée tomber, même pendant les 30 ans où je n'ai pas mis les pieds à l'Église..
- La remise en question occasionnée par un deuil familial douloureux

EQUIPE 603**Rencontres :**

Communauté de laïcs consacrés : touchée d'être accueillie par ces personnes qui ont donné leur vie à Dieu et aux autres.

La pastorale des gens du voyage : Ils m'ont apporté une ouverture auprès de gens qui vivent leur foi dans un monde qui me paraissait lointain.

Les pèlerinages à Lourdes : don de soi, la foi des malades et des hospitaliers, le changement à leur retour.

La famille et la rencontre d'un prêtre.

La perte d'un enfant unique : la force de continuer.

Le témoignage de personnes qui ont rencontré le Christ à un moment difficile de leur vie.

La foi des missionnaires : leur conviction dans leur foi.

Expériences chrétiennes :

- Des retraites.
- Être animatrice en pastorale : transmettre sa foi à des jeunes, n'est pas une mince affaire, mais un enrichissement qui m'a obligé à aller au plus profond de moi, à approfondir ma propre foi
- Participer à un groupe-Bible.
Engagement dans une aumônerie.
- Rendre visite et porter la communion à la maison de retraite.

EQUIPE 604

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché... interpellé...

Saint Jean-Paul II, Mère Teresa, Jean Vanier, Père Werenfried Van Straaten

Parents et grands-parents

LL(modérateur de la Communauté de l'Emmanuel)

Gustave Thibon

Les sessions d'été de Paray-le-Monial

De belles liturgies

Notre curé, certains prêtres particulièrement exemplaires, bons et saints, rencontrés dans notre jeunesse (un curé chinois réfugié, un vieux prêtre en soutane demeuré dans sa petite paroisse et accroché à son autel jusqu'à sa mort...)

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Avancer dans l'idée du don de soi, renoncer à soi-même, miséricorde ancrée dans la prière, sécurité dans la foi, regard miséricordieux, force du témoignage

Expérience chrétienne

- Découverte du renouveau charismatique : louange, vie dans l'Esprit, Parole de Dieu vivante
- Découverte du Cœur de Jésus, de la relation personnelle avec le Christ
- Expérience personnelle de la croissance de l'Église dans le monde (Afrique, Asie) mais tristesse devant la déchristianisation de notre société et de la faiblesse missionnaire de notre Église

- Une retraite de 5 jours de saint Ignace, de saint François de Sales
- Un militantisme actif dans un mouvement de jeunesse catholique missionnaire

Dynamique de notre vie chrétienne

Prière personnelle, prière familiale, eucharistie dominicale, adoration, louange, vie sacramentelle

La prière pour les vocations : « mon Dieu donnez-nous des prêtres, donnez-nous beaucoup de prêtres, donnez-nous beaucoup de saints prêtres »

EQUIPE 605

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

B : A eu une expérience négative de la religion en Allemagne. Ambiance austère. La foi était vécue plus par tradition, de manière rituelle. L'attitude d'une religieuse par rapport à une élève ne lui plaisait pas et elle a osé le dire; elle a reçu une gifle pour toute réponse ! « ca marque ! »

Dans notre Eglise, les richesses que l'on étale la choquent (le Vatican et les cardinaux avec leurs frusques d'un autre temps). De même, dans notre église locale, pourquoi avoir investi un nouvel autel très cher au lieu de donner de l'argent aux pauvres. H. parle de l'importance du beau .

En France elle apprécie beaucoup plus la façon de vivre sa foi. Elle aime bien l'ambiance des messes de St Yves. Elle trouve que nos messes sont tristes ; manque de joie, de festivité.

Très marquée par l'abbé RM. Le pape l'émerveille. Elle s'y retrouve complètement. Sa fille M. se dit athée. Elle se passionne pour l'écologie. Du coup, B : lui a envoyée des phrases extraites de « laudato si » sans dire d'où ces phrases venaient. M. a beaucoup apprécié ; alors B. a continué !

L. Elevé dans un milieu athée, laïc. A connu l'enseignement public et l'école catho (St Jo) était l'adversaire ! C'est toujours vrai : il aurait du mal à entrer dans cette école pour une conférence ou toute autre raison. A suivi le caté. Depuis rien de particulier. Son entourage n'est pas pratiquant ; ses enfants non plus ; Un jour, un de ses fils est pourtant venu à la messe. Il ne lui a jamais demandé depuis ce qu'il en avait pensé. A été marqué par l'abbé René Martin...Aime aussi le pape François.

H. Quand je viens fermer le soir l'église, je peux me recueillir tandis que je suis seule, face à cet autel et à tout le chœur qui par ses représentations, avec la Trinité au sommet, représente tout l'univers.

A la maison, il y avait toute une culture religieuse (un petit autel, une vierge), et on ne montait pas se coucher sans avoir fait sa prière du soir.

Témoigne de l'importance de l'écoute dans son travail de secrétaire de paroisse ; cas d'une rencontre d'une personne qui avait un cancer et qui en fin de conversation révèle qu'elle a aussi la maladie de Parkinson !

J-M. Foi reçue de ses parents. Il a connu des prêtres pas toujours rigolos. Un prêtre lui a plu à Lannion. Marqué par une messe d'ALM en plein air, à Landrellec, près du calvaire.

Il y a des façons différentes de vivre sa foi. Il est étonné de voir si peu de « pratiquants » aujourd'hui, alors que dans les autres religions, il y a du monde. (Peut-être la peur d'être hors des clous joue-t-elle ?)

P. A toujours été élevée dans la foi catholique. Mais sa souffrance, c'est qu'elle ne trouve pas dans sa vie, de lieux pour échanger librement entre chrétiens.

A. Trouve les chants nouveaux trop tarabiscoté et compliqués, donc difficiles à apprendre et pas beaux.

Très marquée par sa maman avec qui, bien que décédée elle dialogue encore.

Marquée l'abbé RM le pape François.

Dans la famille de son mari, il reste une blessure, les parents de son mari n'ayant pas eu le droit de se marier à l'église car ils tenaient un café près de l'église. Ils ont dû se marier en Normandie !

H2. Il a beaucoup reçu par sa famille (parents, frères, sœurs, oncles et tantes, par le scoutisme où il a rencontré des chefs qui étaient des repères, et des jésuites chez qui il a fait toutes ses études.

Ce qui a marqué le cheminement :

Ce sont des retraites (collège et lycée), des temps forts vécus au scoutisme, des formations reçues (centre de préparation au mariage (CPM), formation à l'accompagnement spirituel, l'appel reçu pour le diaconat, la formation et la vie diaconale, la participation à des mouvements chrétiens (Communauté vie chrétienne (CVX), la vie avec d'autres chrétiens (CPM, CVX, équipe de préparation au baptême, équipe de diacres, équipe liturgique, ..).

Plus qu'une connaissance intellectuelle ou un savoir, il a fait l'expérience de la rencontre de Jésus à travers eux.

Il a reçu beaucoup de la vie en couple chrétien.

EQUIPE 608

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- prêtres heureusement plus accessibles de nos jours
- Soeurs Orantes de Pleumeur-Bodou, leur disponibilité, leur accueil
- 3 personnes engagées dans le cadre de l'Association St Vincent de Paul : une religieuse, un général-trésorier et un laïque engagé
- prêtres d'aujourd'hui plus chaleureux, allant vers tous sans s'occuper des classes sociales différentes
- une rencontre dans un cadre de loisirs d'une personne qui vivait comme une Sainte
- hospitalité rencontrée à Lourdes auprès des malades
- une parole d'un prêtre, rencontré dans ma jeunesse, qui m'a rassurée « la justice de Dieu n'est pas la justice des hommes »
- la diversité des personnes inscrites à l'école des catéchistes et investies dans différents domaines (visite des prisonniers, visite aux malades hospitalisés, KT en paroisses et en écoles privées)
- les religieuses, leur vie en communauté et leur accueil

Qu'est-ce que cela m'a apporté ?

- admiration...c'est une référence, la fidélité dans un engagement
- envie de ressembler à ces belles personnes qui deviennent des modèles de disponibilité, d'écoute, de joie de vivre et d'espérance...pourquoi s'en priver
- envie de leur ressembler, d'essayer de s'élever à leur image
- envie de redonner aux autres ce que ces rencontres nous ont apportées, de le partager
- l'incitation de se renseigner, en savoir davantage, de comprendre

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- Mouvements d'Eglise, le scoutisme, la Société de Saint Vincent de Paul
- le patronage du « jeudi », le KT, le catéchisme de persévérance, les « âmes vaillantes »
- passage à Tressaint pour la retraite de Confirmation

- passage à St Jacut de la Mer pour une conférence sur la situation des « divorcés-remariés » - Intervenant : Guy de Lachaux – pour se réconcilier avec soi-même
- la foi de certains membres de la famille

Aujourd'hui est-ce que l'Evangile.....

- oui, car sans l'Evangile et les paroles de Jésus je ne sais pas si je serai catholique. Ayant soif de Foi, née sous une autre latitude, j'aurai pu adopter la croyance de mon pays ou de mon entourage
- oui mais pas toujours facile à vivre au quotidien
- oui, car besoin d'un modèle, se sentir « tiré » vers le haut, le meilleur, c'est un guide
- oui, je sais que je ne serai jamais seule. Je suis toujours aimée de Dieu, je fais confiance
- on n'est pas jugé
- on n'est jamais seul avec Jésus
- aujourd'hui cela me ramène aux vraies valeurs
- aussi aux paroles entendues dans l'enfance qui marquent une vie, un comportement : pa ve vraz na re james man val da den ebet ! (da dad M - dens Ploumilliau)

Qu'est-ce qui nourrit et dynamise ...

- la prière
- les rencontres
- le signe de croix
- le Pape François
- la messe
- les sacrements
- l'émerveillement devant la Création (l'Homme, les paysages, les animaux, la capacité humaine à s'adapter, à créer, l'intelligence sous toutes ses formes et à tous les niveaux ...)

EQUIPE 610

A la question " rencontre ", certains d'entre nous se sont dits marqués dans leur jeunesse par des prêtres ou religieuses qui, bénévolement, leur faisaient faire des activités hors les murs de l'église:

-- sorties pique-nique

-- visites d'église

-- préparations de spectacles relatant par exemple la vie des saints,

-- répétitions de chants profanes ou religieux.

En revanche certains ont été très choqués par l'attitude de quelques autres prêtres.

EQUIPE 611

Les témoins rencontrés...ce qui a marqué dans le cheminement

Importance de l'accueil de tous sans jugement . Par exemple une meilleure écoute et une attitude miséricordieuse vis-à-vis des divorcés et des divorcés remariés.

Pas d'Eglise comptable

Certaines déçues par la double attitude de certains « chrétiens » à l'Eglise et hors Eglise. Accueillir, écouter sans jugement, tous, en vérité ; prendre intérêt aux soucis, aux joies, à la vie des autres

Importance de l'attitude priante des laïcs à la messe ;

Dans la vie : un visage souriant est un témoignage

Eviter les blessures, les maladresses, les rejets, l'exclusion lors de décisions importantes prises par l'Eglise ; comme par exemple lors de suppression de messes dans une paroisse ; ne pas choquer, ne pas exclure. Certaines d'entre nous marquées par de telles décisions prises avec autorité.

Importance des témoignages de laïcs, de religieuses, de prêtres .3 personnes du groupe ont été marquées et soutenues dans leur foi par la rencontre de religieuses pour toute leur vie.

Importance des dimanches en chemin.

Importance de la catéchèse faite par des parents qui s'engagent après une formation solide.

Importance de la formation diocésaine des catéchistes.2 personnes ont dit combien cette formation les avait transformées sur le plan de leur foi et avait même été salutaire pour toute la famille.

Importance d'une formation des laïcs en responsabilité (baptême, caté, mariage, obsèques) et des prêtres pour une meilleure écoute de l'autre différent, pour une ouverture à tous.

Importance de l'écoute de la Parole de Dieu : évangéliser et pas seulement « sacramentaliser » par exemple proposer une étude d'un évangile chaque année, type « parcours catéchuménal pour les adultes »

Importance de la vie d'abord pas du cultuel, ensuite on célèbre ce que l'on a vécu

EQUIPE 612

RENCONTRES QUI ONT MARQUE

1-Le patronage, avec un abbé animateur.

Des rencontres dans la Marine, après des questionnements sur les règlements. Mise en place de réunions de prières, d'où l'ouverture à une certaine fraternité à bord.

Des célébrations vécues aux Etats-Unis, à l'occasion de participations au marathon de New-York. A Lourdes, avec notamment la prière des Laudes avec des Dominicains.

2-C'est ma grand-mère (handicapée) qui a fait mon éducation chrétienne et qui m'envoyait à la messe le dimanche. Sa façon d'être, son attitude m'ont marqué à vie. J'ai eu la chance de mon baptême.

La rencontre d'un personnage de roman dans « Les misérables » : la bonté du curé qui sauve Jean Valjean des gendarmes et le conduit à un changement de vie.

La rencontre d'un prêtre après la perte accidentelle d'un enfant.

Le soutien des religieuses dans ces circonstances difficiles.

Une rencontre pour une vie à deux, sur la même route, avec le même désir d'avancer ensemble dans la foi.

3-Un père très croyant, mais avec une certaine rigidité. Finalement, son témoignage de foi fut une base solide pour ma foi d'aujourd'hui.

Une rencontre avec la petite Thérèse de Lisieux, à travers la lecture du livre « Histoire d'un âme ».

La foi simple de Thérèse me rejoint parfaitement.
Nous aimons aller à Lisieux, à la maison des Buissonnets.

4-Des parents croyants, pratiquants, voulant transmettre à leurs enfants les valeurs chrétiennes.
Le scoutisme.
Une épouse portant les mêmes valeurs chrétiennes depuis son enfance.
Un prêtre qui m'a accompagné, m'a interpellé.
Une communauté nouvelle qui ouvrait ses portes pour la prière.

5-Mes parents m'ont donné la chance de la foi qui était la leur en se donnant aux autres.
Les missionnaires qui animaient des semaines festives, dans mon enfance avec de petites pièces de théâtre pour les enfants ou projetaient des films sur les missions.
Une jeune femme qui avait fait de la résistance et qui ensuite était entrée chez les religieuses.
Un foyer de charité.
Un prêtre qui m'avait appelé pour la catéchèse dans la paroisse.

EXPERIENCE CHRETIENNE

1-La lecture de la Bible, étalée sur une dizaine d'année. On apprend peu à peu.
Un pèlerinage en Terre Sainte.
Heureux de me sentir bien et de voir les autres autour de moi dans les célébrations eucharistiques.

2-Un besoin personnel de prière, d'aller à la messe.
Il faut savoir reconnaître les grâces reçues.
Dans l'épreuve, avec la foi on ne devrait pas avoir besoin de cellule psychologique.
L'importance d'un accueil chaleureux dans une nouvelle paroisse.

3-Le souvenir d'une Eucharistie au Carmel de Saint Pair.
La prière des Mères chaque semaine est pour moi un moment important, au même titre que le chapelet.
Les rencontres de familles en deuil pour la préparation des obsèques.

4-La première expérience a été la prière du soir en famille lorsque j'étais enfant.
L'appel à participer aux lectures pendant les liturgies dominicales.
L'engagement au sein d'équipes animant la préparation à la Confirmation.
Une formation fondamentale dans le Diocèse.
L'appel au diaconat et la formation vers l'ordination.

5-Mon engagement dans la catéchèse des enfants.
La découverte de l'Oraison par une formation dispensée à Saint Briec.
L'intensité des pèlerinages, notamment ceux en Terre Sainte.
La prière de louange au Centre Saint Augustin.

UN DON A PARTAGER

La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est source de joie quotidienne. Sa diffusion est avant tout par l'expression de cette joie dans notre entourage et auprès des personnes rencontrées.

La fraternité, l'amitié, l'attention aux autres, l'engagement dans le service, sont les éléments les plus sûrs pour transmettre la foi.

EQUIPE 613

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Rencontre avec des personnes chrétiennes souriantes malgré une vie difficile : j'ai été touchée par leur écoute, leur disponibilité et leur respect.

Impression que le Christ vit et agit en elles.

Elles m'ont apporté l'espérance.

Trois personnes de l'équipe ont été marquées par un prêtre de leur paroisse qui les a appelées à la catéchèse des enfants.

Pour l'une, cela l'a obligée à se remettre en question après une culture religieuse personnelle étroite de pensionnat religieux. Ce prêtre l'a éveillée à la Parole vivante de l'Évangile

Pour l'autre, les rencontres au cours de ses formations ont été très enrichissantes : intervenants et participants. Elle a été touchée au niveau de sa foi et des relations humaines.

La troisième, interpellée lors du baptême de sa fille pour participer à la catéchèse, a été aussi marquée par les rencontres faites lors des formations.

Mon père m'a beaucoup marquée quand j'avais 7 ans, parce que j'ai découvert, en visitant son bateau, qu'il y avait une chapelle et qu'il allait à la messe quand il était en mer. J'ai été touchée par le fait qu'un homme allait à la messe même quand il n'était pas dans sa paroisse, et que donc il y avait là quelque chose d'important.

Mes formateurs à l'école de formation des maîtres de l'enseignement catholique.

Mes parents, mes grands-parents, qui m'ont fait rencontrer Jésus comme quelqu'un de vivant pour eux. Toutes les rencontres se faisaient pour moi en fonction de Jésus le chemin à suivre.

Des jeunes sœurs et frères engagés qui rayonnaient par leur joie et leur simplicité de croyants ; une catéchiste sereine et rayonnante.

JL et son épouse, dans leur « École de la foi » : des gens passionnés, bienveillants et ouverts.

Ma mère qui avait une foi « à déplacer les montagnes » et faisait souvent référence à l'Évangile.

Ma rencontre avec une communauté charismatique (Fondacio) ;

un père capucin : le Père M de Guingamp, une religieuse qui m'a accompagnée ; Christine Pédotti.

J'ai trouvé en ces personnes, de la vérité : ils vivaient ce qu'ils disaient ! J'ai appris grâce à eux à me libérer d'un Dieu qui punit et qui condamne, pour rencontrer un Dieu d'amour qui m'aime comme je suis et me rend libre ; ils m'ont fait comprendre que j'avais ma place dans l'Église en tant que femme, et m'ont appris à devenir plus tolérante et à exister davantage en vérité.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Le catéchisme et les mouvements d'action catholique : ACE et ACO. Ils m'ont appris à rester en contact avec la Parole et m'ont donné l'habitude de lire et de prier avec « Prions en Église ».

Mon cheminement dans la vie chrétienne s'est fait sans heurts et naturellement, jusqu'à ce que je sois appelée à faire du caté. Là j'ai pris conscience que la vie chrétienne dont je vivais, pouvait aussi se transmettre... Transmettre des connaissances oui, mais la foi ? Transmettre cette foi m'a appris à dire « je crois ! »

Cet appel à transmettre la foi par la catéchèse a été suivi par beaucoup d'autres qui paraissent « mission impossible », des responsabilités en paroisse. J'ai appris à faire confiance à ceux qui m'appelaient et à Dieu : les autres nous révèlent ce que nous sommes.

La Parole est vivante pour moi et me parle aujourd'hui.

Ce qui nourrit et dynamise ma foi : la fréquentation de la Parole, la prière, les rencontres, les actes de la vie de tous les jours.

Ma rencontre avec un prêtre de la paroisse qui m'a fait prendre conscience de ma foi de charbonnier. Il m'a apporté un nouvel éclairage sur l'Évangile ; ça m'a relancée ! J'ai été libérée parce que je pouvais participer aussi à la vie de l'Église, et pas seulement assister.

Les homélies de certains prêtres me dynamisent

Des parents très croyants qui m'ont fait réagir parce que je me dressais contre eux et contre leur foi. Des rencontres et des événements, des « dépassements » lors de moments difficiles.

Les rencontres lors des formations

L'Évangile est pour moi « Bonne Nouvelle », je sais qu'il est là. Il me donne envie d'aller au service des autres.

C'est l'Eucharistie qui a le plus marqué mon cheminement.

Le décès d'un proche m'a aussi fait comprendre ce qu'est la « communion des saints »

Mes rencontres avec les jeunes qui me font confiance, et beaucoup de personnes sur ma route dans le quotidien.

La JECF lorsque j'étais au lycée : premier lieu de partage.

Un temps de noviciat : découverte de la Bible qui me parle et n'est pas seulement la belle histoire sainte qui a enchanté mon enfance.

Mes engagements dans l'animation liturgique, la catéchèse, la formation biblique.

Mes formations au service de la liturgie (CYFFAL) et de l'animation biblique (FAB), et mes formateurs.

L'appel au diaconat.

L'Évangile m'aide à vivre et ce qui dynamise ma foi, c'est l'oraison et la prière quotidienne, la recherche biblique et le partage de cette recherche.

La liturgie eucharistique qui est pour moi le lieu de la rencontre avec la Trinité.

La lecture de journaux (la Croix) et de revues (la Vie).

Les rencontres.

EQUIPE 614

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- La personne qui anime cette équipe synodale, par son ouverture.
- La Communauté St-François-Xavier de Ste-Marie de Neuilly (fondée par la mère du Cardinal Daniélou), j'ai été portée par leur spiritualité.
- Met J J, bien connus sur la paroisse de Lannion pour leur action envers les sans-abris. Pour moi c'est comme une figure de saint Yves. Elle a toujours le sourire.

- L'abbé Pierre, et cela depuis 1954, avec sa générosité, son sens de l'accueil des autres.
- Les Sœurs du Saint-Esprit qui m'ont marquées quand j'étais adolescente, les camps que j'ai pu faire avec elles, leur sens de l'engagement.
- Un prêtre salésien aumônier scouts (JYLD) , Guy Aurenche, parent de scouts dans le groupe Scouts de France dont j'étais responsable, François Soulage que j'ai croisé dans un groupe de travail où je représentais les scouts.
- Ma mère.
Le groupe *Fondation pour un Monde Nouveau*, devenu *Fondacio* dans lequel je suis rentrée, invitée par une mère d'élève ; j'y ai rencontré des gens libres et heureux de croire.
Le père M, un capucin de Guingamp.
Une Fille du Saint-Esprit, sœur JL, nouvelle provinciale, une femme solide qui m'a beaucoup aidé.
Christine Pédotti, une personne qui vit ce qu'elle dit ; et j'aime beaucoup ce qu'elle dit sur la place des femmes dans l'Église.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- La JECF : c'est la première fois que je faisais partie d'un groupe qui réfléchissait sur sa foi ; les Sœurs de la Retraite chez lesquelles j'ai fait un noviciat : j'y ai découvert que les paroles de la Bible sont vivantes et me parlent à moi « aujourd'hui » : différent de l'Histoire sainte de mon enfance !
Les diverses animations dans lesquelles je me suis engagée : liturgie, Bible, catéchèse adulte et aussi les formations : FAB, CYFFAL entre autres.
L'appel au diaconat, inattendu, je pense à Sarah qui se croyait trop vieille.
On peut ajouter aussi la lecture de journaux et revues (La Croix, la Vie), les rencontres diverses.
- Les sacrements, qui sont pour moi des temps forts.
L'aumônerie du lycée de ma jeunesse, les cours donnés par le Père Lustiger, futur cardinal et le cardinal Daniélou au Centre Richelieu à Paris.
Une messe privée avec Jean-Paul II.
La messe quotidienne, l'adoration, la louange. La lecture de livres de spiritualité.
- Les Scouts de France avec lesquels j'ai appris à vivre ma foi de façon concrète dans le service et l'action et où j'ai appris dans les stages que j'animais à parler de l'expérience de la foi et de ma foi.
L'ACAT dans laquelle j'ai découvert un œcuménisme ouvert, priant, concret et sympathique, avec plus de choses rassemblant les chrétiens présents que ce qui les séparaient.
La Catho de Paris dans laquelle j'ai trouvé que croire était « raisonnable ».
Des retraites régulières à la Trappe de Soligny, dans l'Orne.
- Les évènements, et l'abandon à Dieu dans des situations qui me dépassent et qui dès lors s'arrangent. Le mouvement « Messagères du Christ » quand j'étais adolescente. Ce qui nourrit ma foi : l'Eucharistie.

- Je ne me suis jamais trop posé la question ; pour moi c'est une question de transmission familiale. Mais à Lourdes, comme hospitalier, j'ai découvert la parole d'un cantique : « Tout homme est une histoire sacrée ». La mort de mon épouse m'a aussi poussé dans mes retranchements. Je ne suis pas serein dans ma foi, je suis trop rationnel, la foi ne gomme pas le doute. Je réfléchis à cette phrase de la messe : « Il est grand le mystère de la foi » Ce qui nourrit ma foi : le parcours Initialis.
- J'ai eu des épreuves depuis l'enfance, mais les rencontres que j'ai pu faire dans ma vie, dans mon métier, m'ont aidée même si je ne comprenais pas toujours sur le coup. Suivre le parcours d'une future baptisée dans le catéchuménat, est quelque chose de formidable. Actuellement, ce sont les partages que je peux avoir et la vie de tous les jours, qui nourrissent ma foi.
- Après la mort de mon mari, il y a longtemps pourtant, un mouvement comme « Espérance et Vie » m'a beaucoup aidée. Actuellement, ce sont les rencontres avec des amies et le fait de participer à une équipe liturgique, qui m'aident beaucoup.

EQUIPE 615

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- Transmission de la foi par les parents et grands parents
- Rencontre avec un aumônier d'hôpital sollicité pour accompagner les personnes en fin de vie
- Laïcs engagés au service de la paroisse et dans différents mouvements
- Touché par la joie de vivre des enfants dans un service de cancérologie et par celle d'handicapés

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Une éducation chrétienne et une famille engagée m'ont incité à vivre ma foi
 Périodes de doutes et d'éloignement à la suite d'évènements personnels douloureux
 Prise de distance avec l'église : « fâché avec l'église mais pas avec Dieu »
 La foi de sa jeunesse s'apparentait à une forme de routine puis elle a évolué et s'est ancrée avec les difficultés rencontrées dans sa vie
 Se mettre au service des autres l'aide à trouver sa juste place, lui apporte joie et paix intérieure
 Besoin de vivre sa foi par la pratique de la prière et des sacrements
 Des moments heureux de ma vie m'ont incité à rendre grâce et à renouer avec une pratique régulière
 Fin d'adolescence , foi renforcée après un pèlerinage à Lourdes

EQUIPE 616

Sur la question posée « *ai-je l'occasion de rencontrer des hommes qui m'ont marqué dans mon engagement ?* », les réponses ont fusé :

- Le Pape François, avec sa grande humanité et son souci de l'accueil de tous, incarne l'enseignement de Jésus, Il réveille notre conscience
- Notre évêque à Lourdes et les laïcs dans ce même contexte, merveilleusement humbles et bienveillants vis-à-vis des malades

- Une certaine Lannionaise qui accueillait toutes les personnes laissées sur le bas-côté.

EQUIPE 618

1. Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché... interpellé...

- entendre sonner les cloches, alors que je n'étais pas pratiquante : ça marquait une présence et ça m'appelait.
- naissance de ma fille, alors qu'on me disait que je ne valais rien : « j'ai su que j'étais plus que ce qu'on me disait que j'étais »
- la chance d'être née dans une famille chrétienne. A 7 ans, notre concierge est décédé sereinement, maman m'a amenée près de lui ; je la remercie d'avoir vécu cette expérience paisiblement.
- Quand j'étais jeune, j'ai eu l'exemple d'un prêtre joyeux et dynamique, entraînant. A l'âge où je remettais la foi en question, je me suis interrogé sur ce qui le motivait, je me suis dit que ça devait valoir le coup.
- La rencontre avec le renouveau charismatique a été une découverte totale et a renouvelé ma vision de Dieu et de l'Eglise ; la relation à Dieu est passée de la tête, de l'intelligence, dans le cœur.
- Ma rencontre avec l'Arche de Jean Vanier : pour les jeunes de ma génération, ce ne sont plus les parents qui nous amènent à la religion, ce sont des mouvements, des communautés : à l'Arche, l'humilité des tout petits m'a touché.

2. Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- je me suis convertie à la quarantaine. Il y a une exigence de Dieu dans tout cœur humain : je demandais qu'on me parle d'amour, de Dieu. L'Eglise, c'était un bonheur pour moi, j'y allais en cachette. Quand on est « dans la nature », comme ça, on se dit un jour qu'on va tenter...
- l'accompagnement de catéchumènes
- la question du sens de la vie lors d'un décès
- la foi des parents : il y a la foi du charbonnier pour certains, par exemple mes grands-parents ; mais j'en bénéficie aujourd'hui. Il y a aussi la foi tenace des parents : maman s'accrochait à sa foi, malgré le décès d'un enfant, de papa.
- quand papa était malade, maman gardait confiance, elle priait beaucoup (lui priait en secret). Il a été guéri miraculeusement, ça a été une grande expérience de foi pour moi.
- la prière
- une guérison
- Merci à l'Eglise d'avoir transmis le message jusqu'à nous.

EQUIPE 619

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- Leur joie de croire, leur engagement au service des jeunes.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- Des temps forts vécus avec d'autres :

→ JMJ

- Pèlerinages (Lourdes, Rome, St Jacques)
- Retraites à Tressaint
- Groupes de discussion
- Un engagement au service des autres et notamment des plus jeunes dès l'adolescence car des prêtres et des laïcs nous ont fait confiance : animation retraite de profession de foi, d'équipe ACE, accompagnement de jeunes en pèlerinage à Lourdes...
- Des rencontres avec des personnes engagées et des personnes qui rayonnent de l'amour reçu.

EQUIPE 625

Se sont exprimées des convictions :

- « la force de la parole du Christ est énorme. Elle sous-tend et alimente nos sociétés occidentales consciemment et inconsciemment » (P)
- _ « J'ai toujours vécu avec l'enseignement religieux de mon enfance et je ne m'en porte pas plus mal » (M)
- _ « je ne crois pas à la transcendance. Je trouve le message du Christ plein d'amour. Il nous a enseigné la fraternité ». » (M)
- _ « Plus je vois la nature, plus je vois les couleurs plus je prends de l'âge... je me dis qu'il y a quelqu'un au-dessus de nous (E)
- _ « Dieu a créé des choses magnifiques et je trouve qu'on avance dans l'obscurantisme...Comment enrayer ce sentiment ? » (G)
- _ « Il faudrait enlever le côté « coupable » où le fidèle se sent prisonnier » (M)
- La rencontre avec les autres révèle chez certains une générosité, un désintéressement, une compassion qui témoignent d'une Foi sincère et active.
- Des parcours de vie tels ceux de Mère Térésa ou sœur Emmanuelle sont des nourritures hautement spirituelles qui entraînent une adhésion à la Foi. Et engendrent une dynamique irrésistible vers l'autre.
- La Bonne Nouvelle de l'Evangile continue à nous donner du réconfort en apportant dans notre quotidien un supplément d'âme.
- La réussite des actions auprès des autres est le réconfort et l'indicateur que notre Foi s'est bien engagée.

EQUIPE 626

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Dans notre groupe les rencontres ont été variées :

- pour les uns ce furent les parents , par l'exemple et l'éducation donnée

- pour un autre : une catéchiste par son rayonnement
- pour une autre : un prêtre, son voisin par son charisme, ses actions, les célébrations, son dynamisme
- pour une autre : des personnes de la paroisse engagées dans différents mouvements

Ayant reçu beaucoup, je me sens redevable de m'engager, ça amène une attention aux autres

Ça m'a amené de connaître les gens, d'avoir un autre regard sur les gens. C'est revigorant.

Ce qui nous a marqué dans ces rencontres : c'est l'exemple donné.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- les rencontres précédentes
- lors des obsèques, on rencontre des personnes étonnantes
- les jeunes catéchumènes (au collège): leur engagement, leur courage par rapport au regard de leurs camarades
- lors du décès de mon mari, la foi a été une aide
- naissance des enfants
- la lecture de l'Évangile, la prière
- la prière ou la lecture des textes sacrés donne un regard différent sur le quotidien

EQUIPE 627

1- Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché... Interpellé...

--> Une animatrice à une récollection qui avait un punch particulier.

--> Deux personnes : une personne diacre ou animateur, son témoignage m'a marqué au collège. Une sincérité à témoigner qui m'a marqué. Son engagement, son humilité.

--> Une sœur de ma grand-mère qui était religieuse. Elle était très dynamique et punchy.

--> Des personnes qui exprime leur foi et de la joie à travers la foi.

-->des personnes qui nous marquent dans les mouvements, des témoignages de foi de personnes qui ont vécu de grandes souffrances ou difficultés (perte d'un enfant, grande souffrance morale).

2- Qu'est-ce qui a marqué mon cheminement de foi?

--> La célébration de Vigile Pascale pour nous annoncer la résurrection.

Le feu dans la nuit

tous les textes.

--> La participation à des mouvements (les croisés, Le MEJ, le scoutisme,...) des temps forts, des rassemblements.

--> Importance de continuer à participer, à alimenter sa foi. (Parcours Alpha, rassemblements toutes générations confondues. Exemple, le rassemblement avec Mgr F au Roudourou).

Notre foi est toujours mise à mal

Beaucoup d'événements nous font douter.

Nous sommes parfois gênés de lire dans des lieux publics, des magazines ou des livres qui montrent notre adhésion à l'Eglise, de peur d'être jugés, ou catalogués.

On a l'impression que l'homme connaît l'infini grand ou l'infiniment petit, mais en fait il y a toujours de nouvelles découvertes ou de nouvelles inconnues. L'homme est au milieu de tout ce monde pour s'en occuper.

Certaines personnes n'ont pas l'air de douter, elles rayonnent de leur foi ;

Ce qui marque aussi nos cheminements de foi, ou ce qui nous permet de continuer à cheminer :

Comprendre l'évangile, comprendre les textes du dimanche ou des textes de l'Evangile.

Cf. texte les 7 dons de l'Esprit.

Ce qui nous aide dans notre cheminement :

-La prière

-la messe, besoin de rassemblement.

-Ecouter l'Evangile

-L'attention à l'autre, retrouver la présence du Christ dans leurs attitudes.

-Le partage avec les autres dans les différents lieux de nos engagements (équipes liturgiques, services, mouvements, ...)

-La lecture des magazines comme Panorama, le Pèlerin.

-La proposition pour le Carême de Croire.com

EQUIPE 629

TEMOINS RENCONTRES : ce qui m'a touché

Un prêtre « Tonton Charles » m'a dit : « Tu vas faire le caté » ; Je ne me croyais pas capable, mais si !...

Mère Teresa par les médias.

Dans la famille : un oncle prêtre qui, sans imposer, savait intéresser. J'ai été touchée par son engagement dans la société, proche des gens. Dire et Faire toujours en accord.

Les religieuses enseignantes.

Le mouvement J.E.C. (Jeunesse Etudiante Chrétienne) auquel j'ai adhéré, sans conviction, mais où j'ai trouvé des personnes qui m'ont permis d'approfondir ma foi.

Les religieuses au cours d'un weekend organisé dans un couvent. J'y ai vu plusieurs novices qui avaient l'air heureuses, c'est ce qui m'a interpellée.

Un prêtre (aumônier) qui parle de guides, qui incitait à prendre des responsabilités, à s'engager dans les « Jeannettes ».

Mes parents par leur foi profonde : prière en famille, exemples de vie, entraide ...

Des hommes et des femmes engagés dans les mouvements (J.A.C. puis C.M.R.) et en Eglise.

EQUIPE 631

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- vers 16/17 ans, JMJ de Strasbourg, j'ai vécu la rencontre en grand rassemblement
- aux pionniers (SGDF), lors d'un camp à l'étranger, un jeune qui voulait être prêtre, issu d'une famille plutôt anticléricale.
- mon grand-père avait préparé son enterrement et nous en avait beaucoup parlé. La célébration était gaie et pleine d'espérance
- une amie parlant de sa conversion. Je l'envie car je suis issue d'une famille de tradition chrétienne. Je n'ai pas vécu cela.
- à Taizé, j'ai rencontré Frère Roger. Avec lui, avec cette communauté, la foi se vit comme une évidence.
- lors d'un baptême de petit enfant, j'ai été marquée par le témoignage du papa : lors de la naissance de son enfant, c'est une religieuse qui a aidé la maman à accoucher, elle a mis l'enfant dans les bras du papa en lui disant « voilà une nouvelle vie éternelle ».
- d'une manière générale, nous sommes d'accord pour dire qu'une personne, lorsqu'elle témoigne de sa foi, est toujours habitée, empreinte de bonté. Elle est belle ! La foi est visible, palpable dans ses mots, son visage, ses gestes.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- à l'adolescence, mon chemin de foi a été ponctué et maintenu par de grands rassemblements ou célébrations scouts, aumônerie
- en tant que maman ; je reprends le chemin via la confirmation que j'ai demandé en même temps que le baptême de mon aîné, et par l'accompagnement de mes enfants dans leur éveil à la foi, Je me sens dans une période où je ne veux pas creuser les textes de manière intellectuelle. Comme mes enfants, je veux croire. Tout simplement.
- Le pape François m'a redonné envie de retrouver l'Église. Je me reconnais dans cette image qu'il donne de l'Église. Aujourd'hui, je prépare ma confirmation. Cet homme me touche profondément.

- Être entourée de non-croyants (famille, amis, conjoint), est aussi une chance. Il faut continuer à se poser des questions.
- Des célébrations de notre famille (baptême, mariage), ont touché et fait réagir des personnes éloignées de l'Eglise. Cela nous a touchés.
- Je viens d'une famille très catholique. A l'adolescence, je ne me sentais pas prête à faire ma confirmation, je l'ai préparée en même temps que mon mariage.
- J'ai apprécié que dans mon milieu professionnel et personnel (amis), ma foi soit toujours respectée, reconnue, source d'échanges et de partages.
- Nous avons la chance d'être dans une paroisse très dynamique. Cela nous porte.
- Je n'arrive pas à parler de ma foi avec mon mari. Il est plus facile pour moi de prier avec mes enfants qu'avec mon conjoint.

EQUIPE 633

Ce qui marque mon cheminement de foi

Je reste convaincue qu' « un Chrétien isolé est un Chrétien en danger »,
Les mouvements d'Action Catholique sont en perte de vitesse (voire inexistants dans certaines régions)

Le pape François a recentré le message de l'Église sur le message fondamental du Christ « aimez-vous les uns les autres ». Ce message doit être la base de notre action. Il nous oblige à nous ouvrir au monde, à regarder notre prochain, à écouter, à dialoguer, à essayer de comprendre ceux qui ne sont pas de notre avis, à les respecter, à ne pas porter de jugement définitif, à faire preuve de miséricorde et pardonner si nécessaire.

Il me semble que l'Église a souffert d'un dogmatisme rigide qui a éloigné de nombreuses personnes de la pratique religieuse et qui en même temps a conforté certains catholiques dans une vision étroite de la religion basée sur l'intangibilité de certains dogmes ou rites. L'Église peut apparaître comme un bastion hiérarchisé domaine de théologiens et d'exégètes, peu accessible aux simples chrétiens et à tous ceux qui s'engagent pour améliorer le monde mais qui n'acceptent pas tous les points de vue de l'Église et toutes les contraintes que cela impose.

L'Église a trop souvent oublié que Jésus nous a invités à aller dans le monde annoncer et vivre le Royaume de Dieu, celui des petits, des pauvres et des rejetés. L'Église-institution est trop souvent restée au-dessus du monde (celui pour lequel elle était envoyée). Elle a trop vécu dans « son » monde, celui des docteurs de la loi, celui des grands, des puissants, servant d'outil d'asservissement du peuple. Elle a trop souvent enseigné un Dieu à l'image de l'homme, un Dieu qui condamne, oubliant le Dieu-Père qui AIME, le Dieu que Jésus appelle « Abba » (papa chéri).

Comment le Dieu de Jésus pourrait-il être moins miséricordieux qu'un « papa » de la terre ?

EQUIPE 634

Ce qui a marqué mon cheminement

1- la famille (catholique de naissance) .Parents éducation avec l'attention aux autres, respect
Droiture

Ecole catho (St Joseph – Plestin) .Ecole chrétienne, avec des religieuses : instruction religieuse.

Rencontre de deux prêtres remarquables par leur proximité et leur bonté.
Communauté Filles de la Croix (enfant de chœur)
Collège catho (St Joseph – Lannion)

- Histoire ancienne, Histoire sainte, Caté, Messe journalière
- + Dimanche Vêpres et Complies

Abbé G (Manécanterie chanteurs à la croix de bois)
Abbé C (Enfant de chœur, Hôpital Lannion)

2-Abbé C Directeur, professeur, jardinier, ... infatigable.

Abbé M charisme extraordinaire ... en recherche constante.

Lectures : Toi qui cherches, toi qui doutes
Jeunesse qui s'épanouit (JOC)
Revue : Ecclesia

-Mariage (29) (épouse pratiquante) Retour au bercail ... après une pause de 10 ans (marin)

Pratique dominicale + chorale

- Automobiles Peugeot Sochaux (25)

Abbé MV curé bâtisseur (nouveau quartier HLM)
Pratique dominicale, participation liturgique + ACG + chorale

- Automobiles Peugeot Paris domicile : Combs La Ville (77)

Pères du Sacré-Cœur de Picpus

Pratique dominicale, participation liturgique, ACG – Chorale – Caté – Bénévolat

- Retraite Trézény

ALB – Equipe paroissiale – Animation liturgique - Appel à l'aide (très accrocheuse)

AR, responsable équipe paroissiale (Très active) Entretien église - Caté – Animation liturgique

Pratique dominicale, Animation liturgique, Chorale, Bénévolat

- Autres rencontres (divers membres du groupe)

- Pardon de St Yves – Sœur Emmanuelle
- Langoat participation à la construction d'une église miniature (en plumes sergent Major)
- Ecoles catholiques Sœurs : Guides spirituelles – Catéchèse
- Ames vaillantes Brest
- Sœur MR (Fille de la Croix)

Ce qui m'a touché :

- Leur bonté, leur dévouement, initiation religieuse

Expérience chrétienne :

Enfance – Ado - Pratique assidue + enfant de chœur + chorale

Jeunesse - Pratique presque nulle (pendant 9 ans et demi)

Adulte - Pratique + chorale + caté + Animation liturgique + bénévolat
(Région Parisienne)

Retraite - Pratique + chorale + caté + Animat. liturgique + bénévolat (Lannion)

La prière pour moi était importante.....la réflexionles remises en cause

L'instruction religieuse a été importante dans notre parcours

Qu'est ce qui nourrit ma foi ?

Environnement familial

- Quand j'ai quitté ma famille, j'ai mis ma foi entre parenthèses.
- Quand je me suis marié, je me suis « rebranché ».

- Implication dans l'action

- ACG, Animation liturgique, bénévolat

- Importance de l'appel

- C'est sur la demande (insistante) des uns et des autres que nous avons rejoint nos différentes implications.

- Peut-être n'appelons-nous pas assez autour de nous.
- Attention à ne pas faire des « clans »

Il y a peut-être des personnes qui craignent de ne pas être à la hauteur des « spécialistes ».

Certaines personnes ont été mal reçues dans des préparations de messe en dehors de leur

« territoire », à la demande pourtant de M. le Curé.

- Importance de la prière

- Instantanée (ex. après un accident ou incident)
- Habituelle (ex. messe, office, prière du soir et/ou du matin)
- Medias (ex. chapelet de Lourdes de Radio-Clarté – Emissions télé religieuses)

EQUIPE 635

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- « Mon père » : par son exemple dans ses actions et malgré une période de relation difficile avec l'Eglise par sa persévérance dans la foi chrétienne.
- un prêtre : par son rayonnement (simple, aimant, homme de paix, un vrai témoin de sa foi)
- Frère Roger de la communauté de Taizé : son rayonnement, son écoute, un homme d'exception
- Père A : son accompagnement, son enseignement, son aisance à faire passer le message du Christ.
- « mes Parents » : ils ont été un exemple pour moi par leurs engagements, leur accueil aux autres, tous ces actes guidés par une foi bien ancrée.
- « ma grand-mère » : transfigurée, éblouissante pendant la prière du chapelet à la messe
- MJ : pas pratiquante mais d'une grande humanité (témoin de valeurs chrétiennes sans s'y référer)
- D : par son rayonnement, son investissement bénévole pour l'enseignement du yoga.
- « ma belle soeur » : simplicité, accueil, bienveillance, sa disponibilité pour toute sa famille.
- Autres témoins « rencontrés » via les médias, les livres : Dr Schweitzer, Mère Térésa, Martin Luther King pour leurs engagements exceptionnels, le service auprès de leur prochain, ...

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Le cheminement se construit au fil des rencontres :

« Sans se mettre en valeur des gens nous aident à nous construire par leur présence bienveillante, leur charisme naturel, leur humanisme »

Participation à la « semaine orthodoxe » : découverte d'une communauté de Paix où l'Esprit Saint est présent.

Interrogation :

Dans une même famille, une même éducation amène les enfants à suivre des cheminements de foi divergents ??? La réponse serait-elle dans les rencontres ?

Est-ce que l'Evangile et la rencontre de Jésus Christ sont une bonne nouvelle ... ?

C'est la base de ce en quoi on croit

C'est un guide exigeant pour notre vie
Le Pape François vit et témoigne du message de l'Évangile de façon rayonnante.

EQUIPE 636

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Témoignages de foi de certains de nos enfants impliqués dans leur paroisse ,
De parents tellement ouverts et accueillants à tous

EQUIPE 637

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- Je suis agnostique, je n'ai pas rencontré de gens exceptionnels, mais des gens de foi avec des règles de vie qui me plaisent. Pour moi Jésus était une de ces personnes, même si je pense que « Jésus Fils de Dieu » est une création humaine ; lui-même est seulement un homme, un martyr glorifié. Si je crois fortement en l'Homme et à certaines valeurs du christianisme, je ne crois ni aux miracles ni à la résurrection du Christ.
Mais l'éducation catholique apporte de l'humanité dans notre monde. C'est un message toujours actuel.
- Mes parents ont été des personnes formidables, j'essaie de revivre ce qu'ils m'ont apporté dans ma vie de tous les jours. J'ai aussi de très bons souvenirs des Frères des Ecoles Chrétiennes, certains étaient très bons pour déminer les conflits entre adolescents.
- Mes parents, qui m'ont plus donné le sens du service que la foi, avec un regard positif sur l'Homme. J'ai aussi rencontré de jeunes vicaires dans les patronages et écoles que j'ai fréquentés, qui faisaient énormément confiance.
- Surtout ma mère. J'ai rencontré en fait plein de gens avec des valeurs. Et on m'a donné des responsabilités dès l'école.
- Les moines de Landévennec que j'ai rencontrés lors d'un camp Compagnons (Scouts de France, entre 17 et 20 ans), ils respiraient la joie et la simplicité. Un qui m'a étonné avait fait l'École Centrale et était devenu moine ensuite.
J'ai eu le déclic de la foi pendant un stage de formation scout (un « Cham ») grâce à un animateur qui en parlait simplement.
Un prêtre m'a aussi beaucoup marqué : LLB, ancien curé de Lannion qui est devenu évêque par la suite.
- Mes parents, qui avaient une même attention aux personnes et aux petites gens. Nous faisons la prière au pied du lit, jusqu'à 13 ans. J'ai aussi rencontré des militantes de la JOC, quand j'avais une vingtaine d'années, qui essayaient de vivre leur foi au quotidien. Sinon, une fille de mes amis qui rentrait au Carmel et qui semblait heureuse. Mon mari, profondément croyant, c'est sa force.
Un prêtre, profondément humain.

- Dans le scoutisme j'ai rencontré beaucoup de gens de valeurs et qui avaient cette simplicité de contact que l'on trouve dans ce mouvement. J'ai eu la chance aussi de croiser Guy Aurenche, qui était le père de scouts, garçons et filles dans le groupe scout dont j'étais responsable : un beau témoignage de simplicité et d'une foi incarnée solide.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi

- L'humanité n'existe pas que dans l'Eglise catholique, j'ai trouvé des musulmans, des juifs, qui avaient aussi des valeurs. Pour ma part, je crois essentiellement en l'Homme, que l'on oublie beaucoup !
Et puis l'Eglise catholique ne fait pas assez de place à la femme !
- De 7 ans à 12 ans j'étais dans une école catholique très à cheval sur la discipline. Je me souviens, hélas, encore des coups de règles !
- J'ai vécu des temps forts à Lourdes, avec des jeunes, j'ai même eu des échanges forts avec des jeunes en souffrance. Certains jeunes n'avaient pas envie de rentrer chez eux après ces temps forts !
- Mon expérience de veilleur avec la Société St-Vincent de Paul à Lannion depuis 14 ans : les discussions que j'ai pu avoir m'ont montré que la plupart de ces gens ont eu une enfance déplorable, la fracture de leur vie vient de là. Je pense que la protection de l'enfance est primordiale.
- Les grands rassemblements (en Eglise, dans le scoutisme, à Lourdes, à Taizé, aux JMJ...) ont une dynamique que rien ne peut remplacer même si ce n'est pas toute la vie de foi, de loin. La question de l'« après » se pose.
- La confirmation telle qu'elle est vécue maintenant m'apporte beaucoup plus que la mienne dont je ne me rappelle même pas.
- Vers mes 20 ans, j'ai envoyé balader ma foi. Mais des cours d'embryologie dans lesquels je voyais se développer un simple œuf m'a fait devenir déiste ! Ce n'était pas encore la foi qui s'est redéveloppée ensuite.
- Pour ma part je n'ai pas de questions par rapport aux miracles de l'évangile, ce n'est pas mon problème. Je suis beaucoup plus sensible aux gens qui vivent les valeurs de l'Evangile, c'est cela qui est resté au cœur de la vie.
C'est le pari de la foi, plus que de la religion.
- J'ai travaillé pendant 37 ans avec des femmes cassées par la vie et c'est dans ces références que je puisais mes forces.
Je ne sais pas vraiment si j'ai la foi, mais j'essaye de mieux connaître ma religion, en suivant des sessions de formation, des parcours Biblique ici et à l'Île-Blanche. Mais je regrette que dans le temps on nous ait enseigné surtout des rites !
- Je suis née après Vatican II, donc pas trop gênée par les rites. Je regrette quand même le temps de liberté et d'expérimentation que l'on a pu avoir juste après Vatican II, en

musique, en liturgie même. J'ai gardé le (bon) souvenir de la Messe des Artistes à l'église du Saint-Sauveur à Rennes. Aujourd'hui, on a reculé, on est devenu plus rigides.

- Les messes de la JOC ou du scoutisme étaient différentes des messes en paroisse. Dans ces messes-là, on était proche de la vie, pas comme maintenant.
- Pendant mon « Cham » (1^{er} stage de formation scout au BAFD) on a eu un début sur la résurrection du Christ : un photo-langage a montré que la figure humaine du Christ passait mieux que sa figure divine (photo du Christ-Roi). C'est compréhensible quand on est jeune.
- Deux événements m'ont fortement marqué : le suicide de DM du CNET, qui était mon chef de groupe scout à Lannion et la mort de MW, qui a donné lieu à un très beau témoignage de ses parents.
- Je suis surpris par la réaction des gens qui applaudissent quand on dit qu'on va se marier et qui font la tête quand on dit qu'on va rentrer dans les ordres !
- J'ai été marqué par mon engagement dans le scoutisme, j'y ai découvert qu'on pouvait vivre sa foi dans la vie et la relire à partir de son vécu.
- Ayant été membre de l'ACAT quelques années, j'y ai découvert un œcuménisme pratique dans lequel nous sommes plus frères que séparés !
- Ma formation à la Catho de Paris m'a donné des fondements solides et pour moi il est « raisonnable » de croire, on n'est pas seulement dans des abstractions théologiques « hors sol ».
- Je constate que dans ma paroisse, je me sens très seule de mon âge ! Cela n'est pas un signe d'espérance et pour moi j'ai plus de mal à vivre ma foi aujourd'hui à cause de cela. Je sais aussi que n'est pas le cas à Saint-Yves à Lannion.

EQUIPE 638

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Ce sont d'abord les Parents qui, par leur éducation nous ont fait découvrir le Seigneur, notre Dieu, puis aussi le conjoint spécialement après son décès.

Ensuite, le scoutisme, des couples dans l'Eglise (Equipe Notre Dame), mais aussi hors Eglise (Responsables dans une association), un prêtre, une équipe qui donnent envie de cheminer plus loin, une infirmière toute dévouée, un être cher disparu.

Ce qui me touche, m'interpelle :

La Famille avec ses forces : lien familial dans le couple et entre Parents et Enfants et ses faiblesses : Divorce, Séparation, Maladie, etc... mais aussi Accueil de la différence et de ses implications (La position de l'Eglise n'est pas franche sur l'Homosexualité).

La présence de nos chers disparus avec qui nous dialoguons.

Le charisme de certaines personnes au quotidien dans leur lieu de vie.

En groupe ou en équipe, la présence, le partage et la chaleur de la relation dans les bons comme dans les mauvais moments.

L'Envie de cheminer et d'aller plus loin dans la connaissance et la relation avec notre Dieu comme cette personne qui vient de se faire baptiser, adulte, car ses parents ont toujours émis un refus poli à celui-ci.

Ce qui marque mon cheminement de Foi :

Pour nous, c'est aussi ce qui nous touche et nous interpelle avec en plus les grands choix de société.

C'est aussi l'Evangile qui est le lieu de la Parole qui nous éclaire et nous parle.

Ce sont les Maisons, Abbayes où se déroulent des retraites, des temps de méditation, des cours en ligne sur l'Ancien et le Nouveau Testament (6.500 personnes inscrites), les groupes de prières.

Ce sont les belles célébrations et les Homélie en lien avec Notre Temps et qui nous laissent une envie de continuer la réflexion.

Ce sont les Dimanches en chemin où Adultes seuls ou en couples partagent avec les enfants la Parole.

Ce sont les Baptêmes, la mise au monde d'un enfant dans la vie spirituelle.

Ce sont les Mariages, consécration de l'Union de deux vies en un seul et même amour.

Ce sont les Funérailles dans lesquelles tant de laïcs s'impliquent aujourd'hui.

Ce sont les autres religions avec leurs différences mais aussi un même Dieu.

EQUIPE 639

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Lors de cette rencontre, en abordant le cheminement, il en ressort que la rencontre avec les enfants est nécessaire pour trouver le Seigneur. Mais pour cela il est bon de les guider vers la prière, choisir un lieu adapté. Nous adultes il est de notre devoir de transmettre notre foi que nous avons reçue nous-mêmes de nos anciens, les guider vers l'adoration, l'espérance. La joie que cela peut apporter, et ancrer cette foi transmise en leurs cœurs et en leurs âmes.

DON A FAIRE GRANDIR

Dans notre vie de tous les jours, il est important de nourrir notre foi, de la faire grandir en nous. Et pour cela il faut un rôle déclencheur, soit lire un texte de l'évangile, soit échanger avec un prêtre ces lectures bibliques, nous expliquer certains mots que nous ne comprenons pas toujours. Le sens et cela peut dynamiser notre foi.

EQUIPE 640

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- les parents chrétiens, (les frères, les sœurs) - les éducateurs - les religieuses rencontrées- les prêtres des Paroisses

- faisant partie d'un groupe de pastorale :

* les migrants.

* les gens du quart monde.

* les jeunes engagés dans des mouvements d'action catholique.

- certains laïcs par leur témoignage de foi, de charité.

- les personnes engagées dans les mouvements d'église.

- les parents ayant des enfants en difficultés.

- plusieurs familles vivant dans la pauvreté en France et ailleurs.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- La Parole de Dieu, la formation, les sessions, les retraites, la vie liturgique, la prière, les échanges, les lectures diverses ... la vie fraternelle.

- les gens qui n'ont presque rien. Souvent, ils sont joyeux, simples, ouverts - certains sont réceptifs à l'évangile.

Ne dit-on pas : "les pauvres nous évangélisent" ?

- "Ne crains pas, je suis avec toi" Parole qui m'a aidée à vivre dans les moments difficiles.

- les sœurs de la Congrégation qui m'ont marquée et me marquent encore par la profondeur de leur foi.

- "Prendre la décision de se laisser rencontrer par Lui, de le chercher chaque jour sans cesse". Cette phrase du Pape François m'aide aujourd'hui dans mon cheminement de foi.

- Autre phrase qui m'aide dans mon cheminement de foi, dit une autre personne : "Nous avons besoin des espérances des plus petites ou des plus grandes - qui, au jour le jour, nous maintiennent en chemin. Mais sans la grande espérance, qui doit dépasser tout le reste elles ne suffisent pas. Cette grande espérance ne peut être que Dieu seul ... " (Spes Salvi n°31)

- "Autre parole qui m'a marquée profondément : "Votre sœur est une sainte". Parole prononcée par un prêtre lors du décès d'un membre de ma famille.

- la grande disponibilité des parents : référence de sainteté.
- le fait de rejoindre les fragilités des autres avec mes propres fragilités.

EQUIPE 642

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Pour certains : des personnes comme Guy Aurenche, F Soulage, qui mettent en œuvre leur foi dans les mouvements qu'ils animaient. « Nous avons besoin de gens comme eux ». Abbé Pierre et les Boat People (années 70), Une catéchiste qui 'rayonnait' son bonheur de chrétienne. Les groupes d'étudiants au sein des aumôneries, des paroisses ...

Pour d'autres : le Curé de mon village (j'avais 6 ans) qui nous faisait découvrir l'Évangile par le théâtre que nous jouions devant une église pleine. Un prêtre de paroisse, qui n'était qu'humanité dans son accueil et son écoute : il avait su créer une communauté où tous se sentaient bien parce qu'accueillis comme une personne telle qu'elle est, sans préjugés.

Pour une autre, beaucoup de rencontres :

à Taizé qui m'a marqué (j'étais adolescente) par l'ouverture et la soif de quelque chose (ou quelqu'un). Taizé et œcuménisme (de 7 à 18 ans séjour d'1 semaine par an à Taizé avec les parents)
A de Souzenelle, par son humilité et sa simplicité.

Les cousins de mon mari : 3 générations vivant leur foi en manifestant une confiance absolue en Jésus

les personnes rencontrées dans mon travail d'écrivain, sur le thème de l'espérance ou du pardon.

Pour un autre, ses parents, qui vivaient leur foi (sans la cacher) dans leur engagement professionnel, héritage de la JAC et JACF.

Ouverture "parentale" par la presse catholique (de Perlin-Pinpin à Témoignage Chrétien en passant par *La Vie*...) dont était responsable mon père ; tous les journaux arrivaient à la maison. Rencontre par les lectures

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Mes responsabilités dans le scoutisme, où la dimension spirituelle a sa place dans la formation des jeunes ; Et l'ACAT, par le contact avec les autres Eglises chrétiennes. Ensuite, ma formation à la Catho, d'où j'ai tiré (entre autres) qu'il est raisonnable de croire.

La préparation aux sacrements de mes enfants (c'était des fêtes) et l'enseignement de la catéchèse en école et paroisse (qui nous fait étudier les textes); l'accueil d'une jeune protestante de 19 ans (toujours en contact).

Le Caté, les aumôneries, avec une vision ouverte sur le monde. Puis l'entrée aux Equipes Notre-Dame (END).

Les formations reçues : Ecole ND à Paris, à Laval (par la Catho).

Notre cheminement de couple : accueillis à notre arrivée par le prêtre de la paroisse, nous sommes orientés vers les END. Nous avons alors construit notre vie de couple dans des engagements à deux. La vie de la communauté, amicale, joyeuse, festive à l'occasion : on n'est pas chrétien tout seul.

La naissance de mes enfants, avec la découverte de la responsabilité de parent.

La mort de mon père, qui m'a fait ce cadeau de me faire comprendre que la mort n'est qu'un

passage.

La *lectio divina*, tout ce qui occasion de lire ensemble la Bible (« je ne sais pas lire la Bible toute seule »).

Le journal La Vie avec ses pages *Les Essentiels*

Engagement dans le scoutisme, Joc, Jec, et participation communauté nouvelle.

Mise en place d'un groupe d'éveil à la foi quand les enfants étaient petits puis responsabilité pour le développer ce groupe

Responsabilité de la préparation au baptême des petits enfants

Formation diocésaine (pastorale, théologique, accompagnement)

Rencontre de prêtres toujours très ouverts et disponibles pour plus d'ouverture ou esprit critique sur l'avenir de l'Eglise et la compréhension de la foi (très imprégnés par Vatican 2)

EQUIPE 643

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Pour certains, la rencontre d'un prêtre. Je n'étais pas baptisée et j'accompagnais mon mari : ses homélies m'expliquaient la vie chrétienne dans l'actualité de notre monde. Il nous a orientés vers les END ; motivée pour faire le KT. Sa présence auprès des familles marginales était un exemple.

Un témoin de l'Arche (de Jean Vannier) lors d'un rassemblement national des END

Même si chez mes parents, il n'y avait pas d'engagement, l'amour partagé dans la famille m'a guidée vers la foi.

Mes parents, qui ont vécu leur foi par un engagement total dans leur milieu professionnel.

Le témoignage, expliqué par ma mère, de la générosité de ma grand-mère.

La force de l'engagement de personnes comme S Hessel et JM Pelt.

Mes formateurs, jésuites canadiens, très rigoureux mais aussi très ouverts sur un monde multiple.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

La présence de ma famille ; le scoutisme ; le patronage ;

Notre participation aux END, avec en particulier les pèlerinages internationaux, comme à Fatima.

Les pardons bretons, en ce qu'ils manifestent une appartenance à une communauté.

L'appartenance à des mouvements, des communautés : on n'est pas chrétien tout seul !

Pour l'une (baptisée après son mariage), la découverte d'une famille chrétienne et d'une communauté ouverte. Le décès de ma mère, mes propres réflexions m'ont conduit à demander le baptême et à m'engager dans la vie associative et chrétienne.

La bonne nouvelle :

Christ nous libère

La rencontre avec Jésus qui donne sens à ma vie

Les richesses cachées de l'Évangile.

EQUIPE 644

- Un collègue : la situation de cette personne, qui dans son passé, a été recueilli par des Jésuites n'a été pas facile. Avec le travail et le rythme des jours, cela a été difficile de le soutenir toujours et aussi de vivre au fil du temps qui passe. Cette personne était négative et envahissante.
- Le père G, ce prêtre était dans la peau du Christ.
- Madame J et son mari qui faisaient partie des Fraternités du père Charles de Foucauld.
- Une religieuse qui a su être à l'écoute à une période où elle en avait vraiment besoin.
- D, originaire de l'Ile-Maurice, une habitante d'une ville nouvelle en région parisienne qui fuyait pour aller régulièrement se mettre en présence du Seigneur dans les églises de Paris. Jusqu'au jour où elle a compris que c'était dans l'église de sa ville, dans son lieu de vie et son quartier, « qu'il fallait qu'elle soit témoin de sa foi » et avec toute sa personnalité, elle s'est ouverte aux besoins de ses proches. Elle a accepté des missions au sein du secteur de la paroisse du Val-Maubuée et son engagement est un modèle pour tous ».

EQUIPE 646

- Les prêtres de nos paroisses
- Les aumôniers dans les hôpitaux : la puissance de la prière qui guérit les blessures des cœurs et des corps
- Les prêtres de l'Abbaye de Kergonan
- Les collègues de travail qui, par leur joie de vivre, leur bonne humeur, leur disponibilité, témoignent sans prosélytisme, de leur foi en Dieu
- Les Augustines qui ont quitté Lannion : leur écoute et leur présence chaleureuse nous manquent
- Les saints (le curé d'Ars,...)
- Une tante célibataire, aujourd'hui décédée, qui a prié pour moi et à qui je dois probablement ma conversion à 22 ans lors d'un pèlerinage marial
- Jean Vanier, Madeleine Delbrel
- Le village saint Joseph à Plounevez-Quintin
- Des livres de témoignages :
Ex. : *Trois amis en quête de Sagesse* de Christophe André (psychiatre), Alexandre Jollien (philosophe) et Matthieu Ricard (moine bouddhiste)
Ex. : livres du pape François

EQUIPE 647

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Mère formidable qui aidait beaucoup les autres.

Expérience d'adultes qui s'occupent des autres et témoignage de ce qu'ils font dans les revues du Secours Catholique, le Pèlerin

G. J'ai été touchée par son témoignage de foi dans sa manière de vivre sa maladie. C'était une personne qui aidait à avancer.

Ce qui est important, ce sont les personnes qui vivent leur foi dans leur vie et non pas ceux qui multiplient les tâches ou les activités dans l'Eglise et passent à côté des personnes.

Ma marraine m'a montré et me montre toujours le chemin à suivre, même si elle n'est plus sur terre. Elle m'aide : « ne lâche pas, Dieu est avec toi ».

Le Père Jean en région parisienne et le Père A en Bretagne. Deux prêtres rencontrés à deux moments différents et dans des lieux différents. J'ai été touchée par leur accueil, leur sens de l'écoute et leur bienveillance car deux fois mon mari et moi-même avons été éprouvés très durement avec une décision douloureuse à prendre et ils ont été présents à ce moment-là.

Mon frère qui était gravement malade priait beaucoup. Quand je pensais à lui, j'étais en larmes et à chaque fois que je l'appelais au téléphone, il était serein et ça me reconfortait.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Quand j'étais adolescente, j'ai été en rébellion un peu contre la religion mais j'avais une mère formidable qui aidait beaucoup les autres et son exemple m'a aidée.

Le catéchisme que j'ai fait auprès des enfants et les enfants eux-mêmes. Il y avait une enfant qui avait perdu sa mère et j'ai senti l'action de l'Esprit Saint qui m'a aidée à parler à cette petite fille. Je ne sais plus ce que je lui ai dit mais j'ai pu lui parler.

Faire partie des équipes Varillon, les Evangiles, la Bible. On revient toujours aux paroles de « aimez-vous les un, les autres ».

Les expériences avec mes petits enfants ; la prière du soir à la maison même si mes petites filles ne veulent plus prier.

Le soutien de ma marraine ; les sacrements , comprendre leur signification et les suivre.

Mon séjour et mon expérience de vie à Montligeon où j'ai été missionnaire. Accueil à 6 h, silence dans l'église, chapelet, formation l'après-midi, psaumes, laudes, vêpres.

Partage de l'assemblée pendant la messe, partage de foi, la prière en équipe.

Quand j'étais jeune j'ai fait connaissance d'un prêtre qui m'a suivie dans mon cheminement spirituel. Je me posais la question de la vie religieuse et je pensais m'orienter vers une communauté semi-contemplative. J'ai demandé un signe à Dieu pour savoir dans quelle direction aller. Finalement, j'ai rencontré Joël qui est devenu mon mari. J'ai fait mon cheminement grâce aux prêtres et aux rencontres.

Lorsque j'ai eu 20 ans, j'ai voulu faire une coupure avec Dieu. J'avais quitté la maison et je voulais vivre sans les contraintes de la messe et de la prière qui ne me parlaient pas. Je suis revenue à l'Eglise par le biais de mon mariage et le sacrement de baptême des enfants.

En région parisienne, le Père Jean m'a fait confiance en me laissant la responsabilité d'une équipe d'enfants à qui j'ai fait le catéchisme pendant un an alors que j'avais tout à redécouvrir.

En Bretagne, j'ai découvert le groupe de prière charismatique, les retraites que proposaient l'Emmanuel et la Communauté du Chemin Neuf, l'équipe liturgique. Avec l'aumônerie, j'ai découvert Taizé, les pèlerinages à Lourdes et à Rome. Tout cela m'a permis de découvrir la richesse de l'Eglise.

Ai-je eu l'occasion de rencontrer des hommes et des femmes qui m'ont marqué par leur engagement, leur témoignage de foi chrétienne ?

Des figures non chrétiennes ont marqué plusieurs membres du groupe car ces hommes et femmes sans être chrétiens vivent sans le savoir ou sans le vouloir, selon l'évangile.

Pour l'un c'était sa grand-mère qui était athée et laïc, pour un autre une responsable syndicale, pour un encore une femme pratiquant le za zen, enfin pour certains des figures très humaines de chrétiens : une religieuse, une femme mariée, le père Jaouen, l'abbé Pierre... Ces hommes et ces femmes nous ont touchés car ils sont des visages d'évangile.

Pour être debout et relever les autres, Dieu n'est pas nécessaire. Nous ne croyons pas en un dieu nécessaire. Dieu se découvre à travers la figure évangélique d'un athée aussi bien que d'un croyant.

En quoi cela m'a touché ?

C'est avant tout la profonde humanité de ces êtres croyants ou non, rencontrés sur notre chemin qui nous a touchés. Ce qui nous marque également c'est leur humilité. Dans les mots humanité et humilité, il y a le mot latin hūmus (la terre, le sol). Ces êtres qui nous ont touchés sont ancrés dans le sol, dans la vie des hommes et des femmes avec bonté et compassion. Bien plus, ils ne se disent pas détenteurs d'une vérité et encore moins prisonniers d'un appareil.

EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE

Notre groupe a voulu tout d'abord préciser le sens du mot foi. Ce mot est aujourd'hui très connoté. Il induit une appartenance presque sans faille à une religion, à une église. Or le mot foi (en latin fidēs) peut se traduire aussi par la confiance, les fiançailles. Le terme de confiance nous parle davantage.

Qu'est ce qui a marqué mon cheminement de foi ? (rencontres, événements...)

Aujourd'hui est ce que l'évangile et la rencontre de Jésus-Christ sont une bonne nouvelle pour moi ?

Qu'est ce qui nourrit et dynamise notre foi dans la vie de tous les jours ?

Chaque membre du groupe a pu dire ce qui nourrit sa confiance dans la vie de tous les jours:

- Le fait de se lever le matin et de dire: je choisis l'amour
- La Bible livre vivant, qui ne vibre qu'en fonction des yeux que nous posons sur ses textes,
- Le fait de se retrouver dans la nature pour ressentir fortement notre lien à la terre et au ciel, notre verticalité qui nous unit à la création
- La création avec d'autres d'événements musicaux. Dans ces moments de communion on ressent de l'amour.
- La rencontre humaine dans les soins. Quand le soignant prend le temps de rencontrer avec authenticité la personne humaine;
- Le sentiment d'avoir accueilli, et reconnu la souffrance des autres.

Pour tous c'est l'incarnation vécue auprès les autres, des gens "ordinaires", des malades, des sans voix, des blessés de la vie qui nourrit notre spiritualité.

EQUIPE 649

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- Un groupe de jeunes adultes rencontrés au début de ma vie professionnelle (mouvement chrétien en région parisienne) ; accueil, rencontres chaleureuse et partage de Foi.

- Mes grands-mères par leur Foi en la Vierge Marie et la participation à un pèlerinage. Elevé dans la Foi catholique ; Maman témoin auprès des personnes en difficulté.
- Ma mère par sa Foi "naturelle" et qui sait bien l'exprimer, a su nous conduire. Inscrite à un pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle et la rencontre avec une jeune qui témoignait sa Foi et la transmettait aux autres.
- Elevé dans la Foi, puis engagé dans le Scoutisme ... Puis un parcours de prof en Afrique ; rencontre avec les prêtres Africains ; actions auprès des enfants.

EQUIPE 650

H. : J'ai baigné pendant toute mon enfance dans une atmosphère de Foi .Ma famille était catholique. Mon père , instituteur de l'école publique trouvait que l'on devait partager sa foi là où l'on vivait et travaillait.

Quant a moi je me souviens avoir été marqué par un prêtre , MM qui allait en bicyclette visiter des familles .

J'ai été aussi aidé dans ma vie de foi par les mouvements d'Eglise auxquels j'ai adhéré : le scoutisme, l'aumônerie et la JEC .

J'ai été très impressionné par la vie des Saints en particulier celle du curé d'Ars .

S

C'est à l'âge de 19 ans que j'ai fait la rencontre personnelle et amoureuse de Jésus. Avant, j'étais dans une sorte de sommeil spirituel. J'avais été baptisée, catéchisée pour la 1 ère communion et la confirmation, envoyée à la messe, seule avec mes frères....par tradition .

À 10 ans, tout était fait !

Le seul souvenir que je garde de cette époque est celui de ma Grand-Mère, qui me parlait de Jésus et Marie, et qui m'avait donné 2 images que j'ai toujours et que j'ai souvent contemplées:

-une Vierge à l'Enfant, au pied de laquelle se trouvait la petite Thérèse lançant une pluie de pétales de rose....

-un dessin de la Sainte Face.

Ma Grand-Mère a été un véritable témoin de douceur mariale évangélique.

À l'adolescence, j'accompagnais ma Grand -Mère, venue vivre chez nous, à la messe.

À 16 ans, un homme m'a fascinée: le nouveau pape Jean-Paul II. J'avais presque 19 ans quand on lui a tiré dessus le 13 mai 1981.... J'étais de plus en plus assoiffée de comprendre, de donner sens à la vie. C'est mon frère nouvellement converti de feu, au sein d'un groupe scout, qui m'a parlé de Jésus. Il m'a fait rencontrer un couple (G. et B.): chrétiens rayonnants, vivant simplement leur foi, doux et humbles, vrais et accueillants. Ils m'ont appris à lire, méditer et actualiser l' Évangile... à prier et à sanctifier ma vie de tous les jours. J'ai découvert que Jésus était vivant, présent, aimant... Ils m'ont très vite invitée à découvrir le sacrement vivifiant de la Réconciliation, la messe, même en semaine, la prière du chapelet. Ils m'ont donné un livre à lire, où j'ai retrouvé l'image de la Sainte Face de mon enfance: "la passion du Christ selon le chirurgien", qui est une étude sur le Suaire de Turin...

Grâce à eux encore, j'ai rencontré 2 très bons vieux prêtres, qui m'ont appris à " tout vivre , tout offrir à Jésus, par Marie"...L'un d'eux m'avait conseillé de répéter souvent cette prière:

" Mon Dieu, je t'aime immensément..."

Ils m'ont aussi confiée à un moine de l'abbaye de Solesmes, qui, pendant 4 ans, m'a véritablement portée dans la prière et formée au travers de nombreux échanges, par courrier, ou par rencontre. Et ce moine m'a préparée à me consacrer à la Vierge Marie, en étudiant "le secret de Marie", de St Louis-Marie Grignon de Montfort.

À 23 ans, j'étais armée pour partir travailler sur Paris..où j'ai fait beaucoup d'autres belles rencontres importantes pour avancer dans la foi, en Église, dont le père Jacques sur la route du pèlerinage marial de Chartres...qui, bien plus tard, célèbrera mon mariage avec D. et baptisera nos enfants.

Je me rends compte que ma foi en Christ, au sein de l'église catholique, a toujours été enveloppée de l'Amour de Marie.

Je ne peux passer sous silence l'élan que m'ont donné les jeunes de Medjugorge, sanctuaire marial en Bosnie, où je me suis rendue plusieurs fois.

Je rends grâce pour l'Amour de Dieu. Totus tuus.

T : j'ai également eu une éducation chrétienne . Mes premiers témoins ont été mes parents

. J'ai été éduquée dans une institution religieuse dirigée par les sœurs oblates de St François de Sales et été frappée par la grande liberté d'expression que nous avions la bas : on pouvait aborder tous les sujets et les religieuses étaient larges d'esprit

. Après avoir fait langues orientales, je suis partie en Russie en voyage avec un prêtre dont la Foi m'a marquée.

Ma Foi s'est renforcée également avec la rencontre d'un autre prêtre, le Père Marie Dominique Philippe dans un foyer de charité ; il nous parlait véritablement de Jésus et non de sociologie. Il avait des commentaires profonds de l'Évangile. J'ai assisté à Paris à de nombreuses conférences de ce dominicain.

Et puis j'ai été frappée par le discours des personnes converties que j'ai pu rencontrer tout au cours de ma vie : vraiment Jésus était venu toucher leur cœur et leur parler personnellement.

Je me souviens en particulier d'une amie dont le père était franc maçon. Ce dernier avait laissé baptiser ses quatre premières filles et s'y était opposé pour les deux suivantes.

Or l'une d'elles a voulu rentrer au Carmel, ce qui a été un choc pour lui .Puis les 2 enfants non baptisées ont voulu être baptisées.

Pour finir il a dû changer intérieurement car il a souhaité à la fin de sa vie avoir une statue de la Sainte Vierge près de son lit.

Sa famille a pensé également qu'il a eu une vision de la Vierge sur son lit de mort, car il a parlé d'une dame qui était venue le visiter alors qu'il n'avait reçu aucune visite extérieure.

J'ai souvent eu l'occasion de rencontrer des personnes converties dans mon travail à l'Université Pierre Marie Curie et parmi mes amis et à chaque fois, cela a été un témoignage puissant de l'action de Dieu dans nos vies pour moi qui ne me posait pas de questions auparavant.

H : Pour ma part je ne suis pas d'une famille chrétienne .

Mon père était même opposé à la religion et « aux boniments des curés ». ma mère était indifférente à la religion .

Mon grand-père paternel était croyant mais il est mort quand j'avais 10 ans et habitait à 800 kms .On m'avait baptisée pour ne pas avoir de problèmes avec lui.

Mais lorsque je suis rentrée au CE2, j'ai eu une maîtresse qui nous disait qu'elle était catholique et que la Foi en Dieu lui apportait joie, amour , paix et force dans les épreuves . Et je me suis dit que c'était là de très bonnes choses et j'ai demandé à Dieu, s'il existait, de me montrer un signe de sa présence pour que je puisse croire en lui, moi aussi .

Elle nous a parlé aussi de la mort du diacre Etienne et de son pardon à ses bourreaux et ce pardon m'a fort impressionné .Pardonnez à des gens qui vous lancent des cailloux pour vous tuer ...

J'ai pensé que le pardon était une chose essentielle pour continuer à aimer les gens et que c'était quelque chose de donné par Dieu.

J'ai demandé à aller au catéchisme mais mon père s'y est formellement opposé en rentrant dans une grande colère .(à la fin de sa vie, il a quand même demandé à être enterré à l'Eglise mais , plus jeune il avait vu des contre témoignages dans l'église et en avait été choqué)

Nous sommes allés voir une amie à mon père quelques jours plus tard, à qui j'ai dû parler de cela, car, à une 2^e visite , elle m'a tendu (devant mon père) un petit paquet en me disant que c'était un cadeau car elle avait remarqué que je m'intéressais à Dieu.

C'était un livre intitulé « mon premier catéchisme , premiers pas vers Jésus » . Et mon père n'a pas dit un mot ... (c'était pour moi le signe demandé)

Quant à moi j'ai cheminé seule, grâce à ce livre que je lisais et relisais, et je me suis mis à prier.(d'abord avec les prières inscrites à la fin des chapitres puis seule.

J'ai trouvé dans ce livre la réponse aux questions que je me posais , à propos par exemple de la vie après la mort.

Au CM2 , j'ai été en classe de neige, tirée au sort sur 30 élèves et comme mes parents avaient écrit, étrangement dans un réflexe républicain « fera ce qu'elle veut » à la question ira ou n'ira pas à la messe , j'y suis allée , ai voulu communier, car j'en avais un grand désir et je me suis mise dans la file , puis je me suis dit que, non, comme je ne m'étais pas confessée je ne pouvais pas y aller .

Mais lorsque j'ai voulu retourner à ma place en disant à Jésus ma déception, il y a eu une bousculade incroyable dans la file et je n'ai plus pu bouger, j'y ai vu un signe et donc je suis allée communier, très touchée dans mon for intérieur, avec la conviction que Jésus dans l'Eucharistie me donnerait plus tard la force et la possibilité d'aller me confesser.(ce qui s'est produit bien plus tard.)

Je suis toujours émue en repensant à cette scène, signe pour moi de la tendresse de Dieu et de son non conformisme et cela m'aide d'y penser dans les moments difficiles.

Puis je suis allée à l'aumônerie en 5^e pendant une heure d'étude et j'ai parlé régulièrement de Dieu a cette époque avec une enseignante qui avait une croix autour du cou, sur le chemin du collège (j'avais demandé à Dieu de rencontrer une chrétienne et c'est elle que j'ai rencontrée un matin sur le chemin ; j'ai pensé que Dieu exauçait vraiment les prières des enfants.)

Je me souviens que lorsque j'ai été au lycée et que j'ai lu les Evangiles en entier, j'ai eu la même sensation qu'en lisant mon petit livre de catéchisme d'avoir le « cœur brulant », ce sentiment qu'ont décrit les disciples d'Emmaüs (et même impression encore il y a un an, à 57 ans , lorsque j'ai relu ce petit livre que j'ai toujours conservé).

Puis lorsque j'ai été à l'université de Lettres classiques , un camarade m'a dit qu'il faisait de l'orgue et que l'on pouvait rentrer au conservatoire de Tours, étant adulte en orgue, si l'on passait un examen . Il a même été jusqu'à fourrer dans ma boîte aux lettres la liste des morceaux pour l'examen d'entrée et la date de l'examen . Je l'ai donc préparé et passé (j'avais suivi 10 ans de cours de piano particulier, je l'ai eu , j'ai continué jusqu'au prix de conservatoire et ai fait mon métier dans la musique , finalement .

Dans ma première paroisse (a 22 ans) j'ai eu un prêtre très âgé, très pieux qui m'a fait confiance pour l'accompagnement des messes à l'orgue et a été très patient (car je débutais et tout n'était pas parfait) . Il m'invitait à déjeuner, parlait avec moi de religion . J'ai su plus tard qu'il avait été le directeur du grand séminaire de Tours . Il a été pour moi un guide et un ami. Puis j'ai rencontré le Renouveau , les Ecoles de prières jésuites et les compagnons de St François, un mouvement œcuménique européen , qui m'ont aidé à approfondir ma Foi .

D : Mon premier témoin a été ma maman qui m'a donné l'exemple de la prière (elle récite d'ailleurs la prière petit Jésus de Bethleem a mes propres enfants maintenant).

J'ai aimé le caté et la vie des Saints, particulièrement celle de St Dominique Savio, modèle des enfants .

J'ai rencontré des prêtres qui ont eu des paroles d'autorité pour moi . j'ai aimé leurs homélies, particulièrement celle du Père A LM que nous avons eu à Perros.

Lorsque j'ai entendu parler de Medjugorje , j'ai lu des livres sur ces apparitions du Père Laurentin et du professeur Joyeux . je n'ai rien vu qui détonne avec la Foi la bas .La Vierge apparait au même moment à chacun des voyants et disparaît au même moment .Je suis allée en Yougoslavie et mon périple m'a amené à Medjugorje . Pour moi la Vierge est là bas pour nous un témoin de Foi. ; elle travaille pour notre Foi.

J'ai aimé aussi St François d'Assise, Sainte Thérèse de l'enfant Jésus.

J'ai beaucoup cheminé grâce aux JMJ . Aux JMJ j'ai rencontré sœur Emmanuelle et Jean Vanier qui m'ont interpellé et dont le témoignage me suit toujours.

A: je suis d'une famille croyante . Mes témoins ont été mes deux parents et aussi deux tantes du côté paternel qui étaient rentrées au couvent dans l'ordre de St Joseph de Cluny .

J'ai été à l'école catholique et ai beaucoup apprécié une religieuse et un prêtre aumônier . Mon mari n'était pas hostile à la religion mais plutôt indifférent .Après avoir eu un accident grave de voiture il a souhaité se rapprocher de la religion et a demandé à faire sa première communion . mais il est décédé trop vite pour la faire . Je pense qu'il est en bonne place au ciel et lui demande souvent conseil ou aide .

Je me pose des interrogations sur la religion .

Un jour dans une église en 1952 un prêtre m'a dit alors que j'allais communier « la prochaine fois madame il faudra que vous mettiez une coiffure » . Cela m'a choquée et je suis restée quelques temps sans aller à la messe .

Et le problème du mal ? . Pourquoi Dieu tolère-t-il que des enfants meurent victimes de la barbarie des hommes . Pourquoi leurs prières dans leur souffrance sont-elles restées sans réponse ?

Et aussi certains passages de l'Écriture que l'on lit à la messe

Par ex le passage de St Paul où l'on dit « femmes soyez soumises a vos maris par ex » . pourquoi garde-t-on un passage comme ça témoin d'une autre époque, d'une autre culture et d'une autre mentalité ?

Une autre fois je devais lire un texte sur la manière dont devait se comporter les diacres et il fallait qu'ils mangent ceci et pas cela , en quoi ces interdits de nourriture nous concernent t ils encore ?

Pourquoi n'y a-t-il pas de femmes diacres dans l'église alors qu'elles sont nombreuses et actives dans l'Eglise et qu'il y en avait dans les 1^e Eglises chrétiennes ?

EQUIPE 652

Les rencontres

D. en dépression rencontre un prêtre qui l'a aidé à prier et qui lui a demandé de faire de la catéchèse, CM2 et 6ème. Ce qui lui a permis de sortir de sa dépression.

H. a rencontré des prêtres mais surtout des laïcs qui n'hésitent pas à parler de Dieu. Particulièrement un couple qui a accueilli des personnes en difficulté pendant de nombreuses années et pris beaucoup de risques pour les secourir.

F. nous dit que la prière l'a beaucoup aidée. Elle a vécu des moments très difficiles après la mort de son mari car elle a dû élever seule ses enfants .

B. a vécu en Afrique pendant 19 ans. Elle s'est occupée de la formation des femmes et des catéchistes ...Lorsqu'elle allait dans les villages les gens étaient très contents et lui donnaient des poulets, des herbes ..etc et elle était très gênée. Elle s'est dit je reçois beaucoup et je ne donne rien. B. est allée voir, un sage africain, homme de prière très engagé., et père de famille de 8 enfants ordonné diacre par la suite. Il lui dit « ne refuse jamais ce q'ils te donnent., mais toi ,va chez eux les mains vides. Ils savent que tu les aimes et as les paroles de Dieu dans ton cœur, c'est cela qu'ils attendent de toi ,pas autre chose . » A partir de cet échange, j'ai mieux compris ma mission là- bas.

M. a été très touchée par la réaction de sa cousine R au décès de son fils de 18 ans. Elle lui demande comment elle a pu réagir ainsi elle lui a dit j'ai demandé de l'aide au Seigneur. Au moment du décès de son propre fils de 19 ans J a gardé cette phrase dans son cœur qui l' a beaucoup aidée et elle a aussi a beaucoup prié et demandé à toutes les personnes qui le pouvaient de prier .

M. s'est toujours sentie soutenue . L'aide est venue par de multiples rencontres humaines et spirituelles Particulièrement une religieuse à laquelle elle a pu confier sa souffrance pendant plusieurs années. Ce qui lui a permis de trouver peu à peu l'apaisement.

Expérience chrétienne

L'expérience chrétienne de notre groupe est fortement marquée par la prière

Une de nous dit : « j'ai parfois du mal à prier alors je chante avec les feuillets de la messe du dimanche. L'autre nous dit : « je m'endors en prière j'offre ma vie à Dieu. »

M.: « Le fait de remercier pour le positif de ma vie m'aide aussi beaucoup . En écrivant sur un cahier ce que je demande et ce que le Seigneur m'accorde ».

Nos prières sont diverses : la prière à l'Esprit Saint et aussi la prière à Marie dans le chapelet, les chants, la prière avec RCF etc...Chacun prie avec sa sensibilité.

B . rend visite à une dame qui est malade et ne peut pas sortir. Celle-ci lui dit : « je suis exaucée , je n'avais plus de pain tu vas pouvoir aller m'en chercher »

EQUIPE 653

1/ Témoins rencontrés, ce qui a interpellé.

La vie ... (65 à 95 ans), la famille (affectueuse, conviviale, évangélique dans sa vie, "croyante" ou pas), des prêtres, des religieuses, une aumônerie, des pèlerinages, l'exemple de saints ou de chrétiens découverts dans des livres, des films.

Je note ici deux invitations anodines qui menèrent à Jésus: - "peux-tu nous servir de chauffeur pour nous conduire à Lisieux ? « , d'où il advint, à Lisieux, auprès de Ste Thérèse, un appel inattendu à la vie religieuse... - " voudrais-tu nous aider à éplucher des carottes ? ", d'où il advint une rencontre avec l'aumônerie des étudiants, puis une conversion à Jésus...

Des témoins rencontrés: Jean-Marie Lustiger alors aumônier des étudiants à Paris, Mgr Guy Gaucher à Lisieux, Des Protestants qui font découvrir la Bible (quand elle était peu lue par les paroissiens catholiques), un prêtre ouvrier, une religieuse du caté.

2/ Ce qui a marqué mon cheminement de foi.

Les joies et les épreuves de la vie.

Tenir bon en allant à la messe, en lisant l'Evangile, en priant chaque jour, en m'engageant en paroisse ou en un mouvement (religieux ou de service), en lisant des livres et revues de foi (témoignages, vies de saints, actions "humanitaires").

Les équipes de foyer (Eq. Notre-Dame), les groupes de prière.

Etre propulsé dans une équipe de catéchuménat adulte.

Revenir doucement après avoir quitté la "foi" ou la "pratique" en entrant dans une équipe de partage.

Participer à l'animation liturgique et fraternelle d'une maison de retraite (prière, communion, visite aussi à ceux qui ne se disent pas croyants), c'est prenant, chaque semaine mais on "reçoit" beaucoup.

EQUIPE 654

Des rencontres qui nous touchent et nous mènent vers Dieu :

- Rencontre d'une personne particulière qui nous a touchés par son comportement, son rayonnement, sa conversion (prêtre, personne de la famille, ami)
- Rencontre au cours d'un pèlerinage. Moments forts vécus ensemble.
- Rencontres sur nos lieux de vie : collègues de travail, religieuses, missionnaires
- Rencontres en vie paroissiale
- Rencontres par des lectures.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Les Evangiles sont très importants pour notre cheminement de foi. Ils sont DON, NOURRITURE et ENSEIGNEMENT

Ils nous donnent l'Espérance, embellissent notre foi, la confortent, donnent un sens à notre vie

Les homélies des prêtres sont très importantes également pour notre foi

Les témoignages de vie de chrétiens rencontrés tout au long de la vie donnent envie de croire et d'espérer en l'Evangile, Bonne Nouvelle.

EQUIPE 655**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

J'aime le Pape François.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

_ C'est en m'intéressant au bouddhisme et en pratiquant la méditation zen que j'ai pu trouver la foi et sentir la présence de Dieu.

_ Recherche d'une voie directe.

_ Eglise : trop lourd, recherche de quelque chose de plus sobre.

_ Toujours en lien avec les valeurs chrétiennes.

_ La recherche du lien entre éthique et spiritualité.

_ La rencontre de l'autre.

EQUIPE 656**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- La rencontre avec des religieux qui savent témoigner de leur foi. Leur facilité d'accueil, leur écoute, leur capacité à comprendre et prendre sur eux les problèmes des autres.
- Dans les épreuves, j'ai rencontré des personnes et ressenti la présence de DIEU.
- Ma découverte puis mon engagement dans le scoutisme.
- Mes parents ont continué malgré les épreuves de leur vie à me faire connaître DIEU.
- C'est le catéchisme qui n'a amené à me rapprocher de DIEU.
- Des personnes qui font du service humanitaire.
- Les personnes athées qui ne refusent pas d'aller vers DIEU.
- La lecture de la parole, notamment les 4 Evangiles

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- La beauté de la nature qui nous élève vers DIEU.
- Les rencontres, en fait rencontrer DIEU par les autres, au travers des autres.
- De donner, don qui est récompensé au centuple par DIEU
- Besoin de participer à l'eucharistie, d'écouter la parole de Notre Seigneur

EQUIPE 658**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Des prêtres et des laïques s'occupant des personnes en difficulté tant du point de vue matériel que morale.

Des hommes et des femmes sont capables de sortir de leurs occupations habituelles pour aider des personnes dans la misère en leur trouvant un appartement une école etc. La famille à travers les parents et grand parents ont été un modèle d'ouverture aux autres. Les imiter en visitant les malades ,en aidant un pays africain .Avoir comme eux une porte ouverte.

Un prêtre enseignant responsable des cours agricoles a marqué ma jeunesse et décidé de mes engagements dans le monde agricole. C'est d'abord l'église qui s'est occupé de la formation agricole et je regrette que l'église n'ait plus les moyens de s'occuper de la jeunesse. On a oublié les valeurs qu'on défendait. Découverte par ce biais, de la foi et de l'engagement au service des autres. Pas celles de l'évolution (plus de production avec des prix toujours plus bas) sans penser aux solutions.

J'étais dans une pratique routinière et un prêtre m'a dit : "j'ai besoin de toi". Et j'ai répondu en m'engageant dans différents services au prochain. La rencontre de gens désintéressés agissant dans la discrétion m'a donné une leçon et m'a posé une interrogation "suis-je capable d'en faire autant ? Des personnes vivent leur foi de façon admirable et m'ont marqué. "C'est la foi qui maintient face aux accidents de la vie.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Mon épouse a eu un rôle important dans ma façon de vivre.

Quand on lit et qu'on entend l'évangile, c'est parfois assez complexe et difficile à comprendre.

Etre un honnête homme et apporter quelque chose à l'église. Ce mode de vie chrétien a été quelque chose de positif pour moi et la famille. je ne suis pas bloqué dans mon monde.

Les routes de prière m'ont amené là où je suis. La rencontre avec le Christ, la prière et l'eucharistie dynamise ma foi.

La visite des malades, la disponibilité et l'écoute du prochain à travers la visite de non chrétiens en sont la concrétisation.

Mes amis et mon métier au service des autres ont marqué mon cheminement. Je n'ai pas fait mon engagement dans l'église car j'avais plein d'autres activités, je n'ai jamais eu honte de me présenter comme catholique. J'ai organisé un pèlerinage d'une association à Lourdes (avec accord de l'évêque) malgré l'opposition de certains prêtres considérant cela comme une concurrence alors que dans un cadre traditionnel ils ne seraient jamais venus.

Les retraites spirituelles de St Ignace ont marqué mon cheminement en ce qu'elles posent la problématique de notre passage sur terre et conduisent à la contrition sans laquelle il ne peut y avoir de transformation. L'évangile me fait comprendre que l'amour de Dieu passe par l'amour du prochain et donc se mettre à son service en luttant contre son égoïsme. La prière et le service, d'abord dans sa famille par sa disponibilité et les tâches quotidiennes acceptées avec joie, aident à une progression dans le service aux autres.

Ce qui est important est que quelqu'un croit en toi et que tu sois accepté et combien de portes se sont fermées. J'ai voulu offrir mes services et on a décidé pour moi que j'étais fatigué!!.

Des gens que je ne fréquente pas tous les jours et que je rencontre qui me parlent de ce que je fais dans l'église.

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Personnes importantes pour moi ou qui l'ont été : plusieurs d'entre nous : la Vierge Marie ; Ste Thérèse de l'Enfant Jésus (sic "Je suis amoureux de Ste Thérèse") ; le Dieu créateur ; Teilhard de Chardin : "qui m'a ouvert au monde, à la place de l'homme dans l'Univers et à celle de Dieu pour l'homme."

Une mère très croyante.

Un copain étudiant qui m'a ouvert à la lecture de la Bible.

Des paroles qui m'ont touché(e) :

- "Le Christ est tout en tous",
- Le lavement des pieds,
- "Tu as du prix à mes yeux et moi je t'aime",
- "J'ai soif "de Jésus sur la Croix

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Plusieurs ont bénéficié (ou souffert !) d'une enfance imprégnée d'une éducation familiale traditionnelles sur le plan religieux. L'un vient d'un milieu familial non pratiquant mais pas hostile.

"Un prêtre (missionnaire hostile au monde arabo/musulman où j'ai vécu mon enfance) m'a fait quitter l'Eglise à 14 ans, un autre (et le scoutisme) m'ont aidé à y revenir à 29 ans".

La rencontre d'une association où l'on m'a appris à remercier. Je continue toujours à dire merci tous les jours dans ma prière... bien que non "pratiquante".

Un accident grave personnel m'a permis de réfléchir et de reprendre le chemin de l'Eglise après un rejet de la foi vers 17 ans (début de mes études d'infirmière à Paris).

Un double drame familial nous (un couple) a fait rencontrer un couple qui nous a invité à passer un moment de réflexion dans une maison spirituelle (Foyer de Charité). Nous y avons tous les deux redécouvert la foi au Christ.

Pendant toute ma jeunesse, y compris mes études et ma vie à Paris, je ne me suis pas posé de question sur Dieu. Mon parcours religieux a été "linéaire".

J'ai eu des hauts et des bas, mais je prie tous les jours même si je ne vais pas régulièrement à la messe. Mais ce temps de recueillement me tient à coeur y compris dans mon travail (stressant).

Pour moi l'important c'est de se retrouver ensemble, comme dans cette équipe synodale

EQUIPE 660

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- Un groupe de jeunes « Alléluia » avec lequel on se retrouvait pour prier et chanter
- Ma mère, une professeur, le mouvement Action Catholique Générale Féminine
- La famille et les parents
- Importance de la foi des grands parents suite au décès jeune de maman. La foi a donné sens à l'absence « physique » de maman. Expérience de la communion des vivants et des morts, dans la communion des saints, dans l'eucharistie.
- On ressent la présence de ceux qui nous ont quittés. On sait qu'ils pensent à nous.

- La maison de la solidarité, la présence d'une religieuse dans une association laïque
- Le catéchisme
- Une rencontre. Une maman a parlé de sa Foi. Cela a été un tournant dans la vie
- L'institution Saint Dominique. Une rencontre avec une religieuse. La découverte de la bible.
- Une maman d'enfant handicapé et veuve qui rayonne
- Ces rencontres ont apporté comme un socle pour notre vie. Il y a transmission de la foi qui ensuite devient un choix personnel.
- La formation au baptême (jeune baptisée), le temps fort du baptême et la première communion. La présence des accompagnateurs
- La rencontre de prêtres

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- Les rites du baptême, la messe Chrismale (jeune baptisée)
- La redécouverte de Dieu suite à de grandes souffrances dans la rencontre d'une communauté
- Dans la vie, des difficultés, des épreuves amènent parfois au désespoir ou au contraire rapproche de Dieu « Espérance »
- La rencontre personnelle avec le Christ. On se sent porté par le Christ, par les autres
- L'assistance, les petits services qui font remuer les autres autour de soi
- L'accompagnement au baptême
- La fidélité des Chrétiens

Ce qui nourrit notre foi :

- La prière
- Les lieux spirituels
- Les groupes et mouvement
- La famille d'accueil
- Le sacrement du pardon qui dynamise la foi
- L'Eucharistie

EQUIPE 661

Pour répondre à la première question, « Rencontre », chacun a raconté son cheminement de foi : comment en est-on arrivé à croire ou à persévérer dans une voie chrétienne ?

Tous ont été marqués par la religion de leur enfance, la famille bien sûr mais aussi l'école chrétienne.

C'est plus tard que des « évènements », marquants ou décisifs, ont pu avoir lieu : expérience contemplative, appel à servir, approfondissement par une formation, pèlerinage à Lourdes, voyage en Israël sur les pas de Jésus. Ces évènements ont eu lieu au cours de la vie entière bien sûr. Même des faits récents (animation d'équipes funéraires par exemple) peuvent aussi être des sources d'approfondissement de la vie chrétienne.

La pratique religieuse semble, en dehors de la messe, plus personnelle, et de heurter à ce qui est parfois obscur dans la religion : le péché originel ne semble pas clair pour tous ; le chapelet en tant que récitatif est compris comme une répétition sans intérêt d'une prière pourtant très belle, le « Je vous salue Marie ». Certains voient dans les Evangiles une source méditative importante.

Malgré ces zones d'ombre, propres à chacun, tous trouvent dans leur foi une espérance. Certains imaginent un Dieu lointain, rigoriste et sévère et sont plus enclins à se tourner vers la Sainte Vierge, mère, compréhensive et douce.

EQUIPE 667

Témoignages de personnes lors de pèlerinages : Lisieux, Lourdes, Paray Le Monial...

Association « Debout Resplendis » à vocation œcuménique : témoignages de personnes qui ont été guéries, qui ont trouvé la foi.

Maman d'Anne, Mme Joubert, à Lannion.. Elle a recueilli, nourri, logé des jeunes seuls, perdus, à la rue et cela au nom de Jésus.

Personnes investies depuis longtemps dans la paroisse de Lannion et qui continuent inlassablement de servir.

Communautés qui partagent leur vécu, lors de wk ou de séminaires : Tressaint, Boquen, maison Saint François à Dinard, abbaye de Timadeuc, le village Saint Joseph etc...

Toutes ces rencontres nous donnent envie de cheminer, d'approfondir notre foi, de rejoindre la famille des chrétiens, de participer à la messe.

EQUIPE 669

Les témoins rencontrés.....

Tous les membres sont impressionnés par les grandes figures contemporaines : Abbé Pierre, Sœur Térésia, Sœur Emmanuelle.....

J., éducatrice, 62 ans, nous relate sa rencontre avec une religieuse qui l'a fortement marqué par sa délicatesse, la compréhension qu'elle avait des jeunes en privilégiant la personne en son ensemble plutôt que le fait du moment.

R., 71 ans, se rappelle ses oncles missionnaires, parti au début du 20ème siècle en Océanie, en Afrique pour annoncer l'Evangile.

La foi bouddhiste a aussi beaucoup marqué.

Toutes ces vies ont marqué notre cheminement dans la Foi, et à l'exemple de ces glorieux prédécesseurs, nous essayons de vivre notre foi dans notre vie de tous les jours : en étant disponibles à l'écoute des gens : restez parler avec eux, écouter leurs misères, les comprendre et les soulager de leurs préoccupations.

EQUIPE 670

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- Mon père était très croyant mais non pratiquant et ma mère, le contraire.
- Ma marraine

- Mes grands-mères avec qui je faisais la prière. Elles avaient une vraie foi au contraire des parents qui pratiquent par habitude
- Rencontre lors d'un pèlerinage à Medjugorje d'une sœur des béatitudes
- Messe en latin et en breton avec l'abbé LF à Louannec dont je garde de très bons souvenirs
- Ma rencontre avec le père H à l'occasion de la préparation du baptême de mon premier enfant. L'accueil, l'écoute.
- Mes premiers témoins ont été mes parents, mes oncles et tantes et ma grand-mère pour qui la pratique était très importante mais aussi très simple et faisant partie de la vie.
- « Baignée » dans un milieu catholique depuis ma naissance, pendant très longtemps je n'ai côtoyée que des personnes pratiquantes. La foi (?) fait partie de moi ; je n'ai pas eu conscience d'avoir été touchée, encore moins interpellée.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- ✓ Les expériences en tant qu'enfant sont les plus marquantes
- ✓ Lors des célébrations, notamment lors de la Confirmation, je ressens beaucoup d'émotion

Peu de pratiquantes dans le groupe ou alors très occasionnellement (messe des familles, grandes fêtes).

- ✓ Lorsque l'on va à la messe, on se sent jugés parce que l'on ne connaît pas les chants.

Dans une assemblée de personnes âgées, on a l'impression de ne pas se sentir à sa place

- ✓ On m'a proposé de m'insérer dans une équipe liturgique dans l'espoir de lui redonner un coup de jeune, d'apporter de nouvelles idées, mais les rencontres étaient proposées le matin à 10h, hors, je travaille. Le groupe, composé de personnes en retraite, ne s'est pas adapté à mes contraintes. J'ai donc arrêté.
- ✓ Mes lectures : sœur Emmanuel, Guy Gilbert, Eric Emmanuel Schmitt, qui par leurs récits, leurs témoignages m'ont enthousiasmée.

EQUIPE 672

Témoignage 1 :

Je suis une femme de 32 ans, j'ai 2 enfants et je suis mariée.

Ce qui a marqué mon chemin de foi est tout d'abord, en observant ma grand-mère, qui pour moi est l'exemple même !

Elle était très impliquée dans son église, elle jouait de l'orgue et faisait partie de la chorale.

En son temps libre, elle était bénévole dans la Croix Rouge.

Même aujourd'hui, elle fait sa prière toute les heures, pour nous tous ...

Puis ma fille a commencé le catéchisme, ce qui m'a encouragée à demander la communion et la confirmation ... et c'est arrivé lors de la veillée pascale l'année dernière : un moment magique et inoubliable !

Puis je me suis mariée l'été dernier !

Témoignage 2 :

Chemin baigné dans une forte confiance en Dieu par ma mère, le regard bienveillant de mon père converti sur la tard ...

Primaire dans une école religieuse, puis aumônerie en Lycée et en fac.

Toujours cette recherche, savoir ... se retrouver avec d'autres, vivre des temps très forts dans les communautés religieuses ou abbayes. Des témoins qui rayonnaient de joie, la sérénité, la paix.

Des célébrations, des temps de prière parfois simples mais toujours une touche de beauté (Merci pour ceux qui les animaient).

Mais le déclic pour m'engager a été l'appel insistant d'une personne, cette fois-ci sous le regard bienveillant de mon mari !

A mon tour, j'ai essayé de donner ce que j'avais reçu et faire connaître ce Christ mon bâton, mon soutien dans la joie comme dans la peine.

Partage avec des enfants pendant 30 ans, des adultes.

Un chemin peuplé de visages et planant sur eux le Christ !

MERCI 73 fois 365,

Autant de jours que ma vie.

EQUIPE 673

Enfants ou jeunes adolescents, nous avons rencontré des témoignages vivants de gens chrétiens ; frères pédagogues dans les écoles qui transmettaient avec conviction leur enseignement, parfois des frères qui avaient été missionnaires.

EQUIPE 674

Rencontres.

(J)J'ai eu l'occasion plusieurs fois de rencontrer des frères et sœurs croyants qui n'ont pas eu peur de mettre leur vie en danger pour témoigner de leur foi. Je peux en témoigner.

«En 1971 pendant une mission évangélique en Roumanie j'ai eu l'occasion de rencontrer un évangéliste qui m'a emmené à moto. Des hommes et des femmes ont fait plus de 20 Km pour aller dans une rivière pour se faire baptiser. Ca m'a donné de la force. Ca a été une bénédiction. L'Esprit agit de manière inattendue. J'avais appris à ne pas être sectaire.3

(C)«Mes parents et les divers éducateurs qui m'ont fait découvrir le monde de la foi. Leur témoignage m'a marqué par leur sobriété leur simplicité. Je mesure le trésor auprès duquel ils ont puisé leur énergie pour avancer. « D'avoir eu l'occasion de rencontrer des saints c'est important aussi pour ma foi aujourd'hui. »

(JL)rencontre avec tonton C curé de la zup de Lannion. Une incarnation. Ce qu'il disait était très structuré. C'était important au moment où j'en avais besoin».

Tous les témoignages que j'ai reçus m'ont permis de structurer ma foi. La foi ce n'est pas seulement une question de rite.

Pour moi il y a eu Taizé le fait d'entendre le message de Taizé.
 Pour moi il y a eu Lourdes le Congrès Eucharistique International (1981)

Expérience chrétienne.

J/Une bonne nouvelle c'est vital, Une bonne nouvelle ça m'a donné de la joie et de la paix, aucune peur de mort. (Je sais sur qui je mets mon espoir. Je bâti sur sa Parole, le Saint Esprit et la prière. Pas de Carême de la Parole (nourriture spirituelle) : Je lis ma bible tous les jours. La bible, la prière, et le saint Esprit. : l'alpha et l'oméga.

JL/ L'Évangile c'est une bonne nouvelle pour moi. C'est ça qui me redynamise chaque semaine. (Référence Psaume 119 : ta parole est la lampe de mes pas.)

C/ : Oui une bonne nouvelle : parce qu'elle nous apprend à vivre ensemble avec d'autres, avec Dieu

Ce qui nourrit et dynamise notre foi dans la vie de tous les jours?

JL/ L'Évangile qu'on a entendu le dimanche précédent à la messe.

C/ Une belle célébration liturgique. Le bréviaire.

Ne pas être tout seul à vivre la foi. Etre avec des frères et des sœurs.

EQUIPE 675

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

« Mes parents, spécialement mon père, qui pourtant ne parlait pas souvent de sa foi mais dont toute la vie quotidienne était imprégnée ».

« Des personnes rencontrées qui par leur façon de vivre, leur convivialité m'ont beaucoup appris, m'ont aidé à prier et essayer de vivre comme elles ».

A l'école primaire, marqués par le témoignage des éducateurs, par les retraites de préparation à la communion, par l'éducation chrétienne reçue.

« Un évènement qui m'a marqué : l'arrivée de Notre Dame de Boulogne pendant la guerre ».

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Soutien des mouvements d'action catholique : JAC – MRJC – CMR –

« j'ai été responsable des ados . Ca m'a beaucoup aidé à grandir et m'a donné de l'assurance pour oser m'exprimer ».

Aide apportée par une revue militante.

« Récollections sur une zone qui m'ont appris à réfléchir à partir de l'Évangile ».

Témoignage des uns et des autres sur leur vie de famille, leur vie spirituelle, leur engagement dans leur profession d'exploitant.

Prise de responsabilité : « J'ai été chef d'équipe de battage ».

« Partage de vie avec des ouvriers agricoles, pratiquement tous non croyants, mais qui, paradoxalement m'ont aidée à comprendre la chance que j'avais d'avoir la foi ».

« J'ai été marquée par des événements douloureux mais le soutien des autres et ma foi m'ont beaucoup aidée ».

Les Missions vécues sur une paroisse pendant plusieurs jours et la vie chrétienne aujourd'hui : -« J'ai toujours hâte que ce soit le dimanche »

-« Si on ne va pas à l'église le dimanche, il me manque quelque chose ».

- « Suivre la messe à la télé quand on ne peut pas participer.

« Certaines personnes que je rencontre disent : je ne vais pas à la messe mais je prie beaucoup chez moi ».

EQUIPE 676

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé

Tous les membres de l'équipe ont vécu au sein de familles catholiques et pratiquantes .Toute la vie sociale baignait dans une ambiance chrétienne et il était simple d'y adhérer. Nos anciens, en faisant parfois des kilomètres pour aller à la messe, étaient pour nous des exemples. Et si certains ne pratiquaient pas assidument, tous montraient du respect envers Dieu, l'église, la religion. Mais était-ce profond ?

Aujourd'hui, chrétiens pratiquants, nous sommes obligés de nous remettre en cause: sommes-nous des témoins ? Nous sommes davantage regardés, jaugés par les autres : nous devons tenir compte de cette grande exigence.

Devant nos assemblées où le troisième âge est ultra majoritaire, on se pose la question: dans vingt ans, qui assistera à la messe? Comment être plus accessible aux jeunes ? Même si cela est moins perceptible dans nos campagnes bretonnes qu'ailleurs, en ville, l'Islam gagne du terrain. Nous devons réagir, affirmer notre foi en Jésus-Christ, mort et ressuscité pour nous sauver.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Notre cheminement a été marqué par des événements familiaux douloureux : maladies, décès, qui nous ont conduits à choisir entre révolte et confiance en l'Amour de Dieu. Il y a aussi les moments vécus avec des mourants qui parlent de Lumière, de Paix enfin retrouvées.

Le seul homme de l'équipe, lors de son service militaire en Algérie, a été très aidé par l'aumônerie de son régiment, les partages d'Evangile qu'il découvre alors, l'entraide morale entre soldats .Plus tard, il a apprécié les rencontres-témoignages dans un lycée agricole catholique, la fréquentation de témoins, agriculteurs comme lui. Dans les années 60-70 le milieu agricole était soudé, ses membres pratiquaient l'entraide entre eux.

La lecture des Evangiles apporte beaucoup et nous amène à rechercher Jésus dans chacun de nos frères. On réalise que l'on peut rencontrer Jésus chaque jour, à chaque moment de notre vie quotidienne

La beauté de notre cadre de vie dynamise notre foi car elle nous amène à prier, à rendre grâce au Créateur de tant de beauté.

L'une de nous, infirmière, évoque aussi son admiration devant l'être humain, la complexité du corps humain. Et de plus, chaque être est admirable, différent, unique et libre de faire le bien ou le mal.

L'amitié, l'affection sont des dons de Dieu. Sachons les cultiver en prenant soin de ne pas ignorer les autres, peut-être par un simple bonjour dans la rue, une attention portée aux personnes âgées. Un membre du groupe fait part de son admiration envers le personnel de l'hôpital de Tréguier, de sa délicatesse envers les pensionnaires très âgés, envers les membres de l'aumônerie.

EQUIPE 677

Rencontres, les témoins rencontrés, ce qui m'a touché...interpellé...

1: Durant l'adolescence, touchée par l'énergie, le dynamisme, les idées et la foi d'un jeune prêtre dans ma paroisse de la région parisienne. L'action catholique pour l'enfance, les actions, pèlerinage à Lourdes etc.....

2: Un curé de paroisse qui était proche des jeunes, visite de lieux ensemble accueillant tous les enfants du village croyants et non croyants. Beaucoup d'initiatives du prêtre accueillant les vacanciers, les jeunes aimaient le côté chaleureux. Il voulait réunir, rassembler.

3 : Un évènement à l'âge de 13 ans, une rencontre en paroisse, très gai, des chants, la joie ensemble.

4: La rencontre d'une famille chrétienne, une personne qui m'a invité, accueilli comme une adulte, une personne que je ne connaissais pas, j'ai découvert la prière du chapelet.

5: La proximité dans l'Eucharistie lors d'une colonie de vacances avec un prêtre rassembleur.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi

- 1- Un manque de joie et de simplicité dans l'Eglise.
- 2- Une rencontre réelle avec le Seigneur le jour du décès de ma maman qui m'a ramené à la foi. J'ai rencontré un groupe de prière charismatique et j'ai retrouvé une pratique religieuse. Il y a un avant et un après.
- 3- Après des rencontres brèves avec le Seigneur, signes difficiles à accepter. Une grande rencontre « en direct » avec une apparition du Saint-Esprit, et deux personnes dans mon cheminement m'ont apporté des réponses qui ont permis de continuer et de grandir dans la foi renouvelée, avec une période de 14 années de cheminement en Christ la réponse m'a été donnée.
- 4- Le groupe charismatique m'a permis de faire de belles rencontres. Et j'ai rencontré un Dieu Père. Je n'ai pas de mérite à croire car j'ai eu de nombreux signes, de grandes et belles guérisons intérieures. Une relation humaine avec Dieu.
- 5- Recherche d'affection, dans le cheminement : découverte d'une famille spirituelle. Partage, la place dans la famille. Rencontre mystique (Vision de Marie) et soutenue par de belles personnes qui m'ont aidé à intégrer, accepter ce « surnaturel »

EQUIPE 681

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- savoir trouver le Christ dans mon frère

- rencontres du Christ à l'adolescence au sein des groupes scouts, à Taizé, lors de rencontres avec Jean-Paul II...
- témoignage et rencontre de K et N ,fondateurs du village St Joseph
- l'amour et la joie d'une sœur rencontrée au Gabon
- le charisme du cardinal Marty, le rayonnement de Monseigneur Lustiger
- la générosité, l'amour de l'autre d'un médecin militaire
- un jeune couple avec quatre enfants engagé comme permanent à ATD quart Monde

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- le besoin d'être accompagnée pour frapper à la porte de l'Église (dans le cas d'une personne baptisée à 37 ans)
 - difficulté d'intégrer une paroisse du fait de grande mobilité professionnelle
 - la famille, certains enseignants

EQUIPE 684

Rencontres

- Scouts. : Quand nous rentrions de raid, quelque soit l'heure, l'abbé était là, présent !
- Connaissance d'une paraplégique (comme suite à un accident de voiture : mari mort sur la route et les deux petites filles alors présentes) : une foi profonde et un sourire de paix !
- Un père bénédictin qui faisait goûter la spiritualité bénédictine.
- Un Père jésuite pour vivre de la spiritualité ignatienne
- Des membres de Foyer de Charité pour pratiquer l'abandon.
- Enfin, le mariage entraîne un changement du mode de vie (changement merveilleux, mais changement profond) et donne à réorienter sa foi tout au long de la vie, (enfants : naissance, départ...) !!

En quoi cela m'a touché ? Qu'est-ce que cela m'a apporté ?

- Le sérieux de la vie et de la vie de foi.
- La réalité de l'histoire "sainte" : AT et NT
- Le goût de chercher Dieu, dans l'Écriture, dans la prière et dans le prochain.
- L'amour de l'Église.
- L'approfondissement de ma relation avec le Christ – vrai homme et vrai Dieu – qui est proche et en même temps transcendant.
- La dévotion à Marie, et les consécration à Jésus par Marie, et au Sacré-Cœur de Jésus.

Expériences chrétiennes

- Nombreux pèlerinages de Chartres
- Participation à une Fraternité bénédictine et au groupe de prières charismatique associé :
- En particulier effusion de l'Esprit "sauvage" et repos dans l'Esprit ; exercice de charismes
- Participation à une équipe de catéchuménat d'adultes
- Participation à des accueils spirituels dans la mouvance ignatienne
- Multiple retraites dans des Foyers de Charité
- Visite de malades à l'hôpital et dans un EHPAD
- Accompagnement spirituels

Et en étant, soi-même, régulièrement accompagné spirituellement

Qu'est-ce qui nourrit – actuellement – ma foi dans la vie de tous les jours ?

- La prière sous diverses formes : Prières de temps présent ; Prière comme suite à la lecture de l'Écriture ; Prière accompagnant la lecture de livres spirituels.
- Les rencontres lors de visites de malades ou de personnes âgées : ce qui oblige – pour ainsi dire – à faire des actes de foi devant la souffrance.

- Les retraites au Foyer de Charité
- Les accueils d'accompagnement spirituel où il est possible de discerner l'action tangible du Seigneur.

ONG - Associations

J'admire vraiment les gens qui ont assez de foi et de convictions pour renoncer à "faire carrière" et choisir de travailler dans une ONG ou une association, où on donne beaucoup de temps et de soi-même pour une rémunération modeste qui n'évoluera pas beaucoup au fil des années.

J'en ai rencontré quand j'étais bénévole au Secours Catholique. Des jeunes très diplômés et très brillants qui ont décidé que la réussite professionnelle et financière n'était pas le bon choix et qui ont choisi de se mettre au service des plus démunis. Dans le contexte actuel c'est très courageux.

C'est un témoignage de détachement et de vraie fraternité qu'il faudrait davantage valoriser pour que cet esprit se propage plus largement et puisse servir d'exemple attirant pour les jeunes.

De surcroît, un tel choix de vie induit beaucoup de choses positives en aval....

EQUIPE 685

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- au Secours Catholique : rencontre de témoins (en particulier Mgr Rodhain)
- étudiante qui rayonne et dont la maison est «maison du Bon Dieu» : accueil d'étrangers
- personne qui vit sa foi tous les jours, sans se plaindre malgré de gros problèmes
- religieuse, prof de philo, pleine de joie
- père Jaouen
- religieuse, prof de français, rayonnante, très proche des jeunes ados
- cheftaine guide très gaie, devenue religieuse
- rencontre de Guy Gilbert, Henry Quinson, Jean-Marie Petitclerc, Abbé Pierre
- paroissien qui communique une foi profonde à travers ses paroles, ses écrits et son attitude

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- pèlerinage étudiant à Chartres
- pèlerinage Jeunes ou Adultes à Rome, Assise
- pèlerinage en Terre Sainte
- Taizé
- grands rassemblements de chrétiens avec beaucoup de jeunes, musique, orchestres, chanteurs (souvenir d'un rassemblement sur un terrain de foot)
- scoutisme
- divers mouvements : équipe Notre-Dame, équipe Secours Catholique (en particulier accueil en gare SNCF), CCFD Terre Solidaire, équipe paroissiale de partage d'évangile, CPM.

EQUIPE 687**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- des religieuses , prêtres, groupes de prières ont très largement contribué à nous aider à grandir dans notre foi.
- Lors d'une Eucharistie, dans son homélie, un prêtre a témoigné avec une force extraordinaire de sa foi et j'en suis ressorti rempli de paix et d'une joie profonde.
- Dans ma jeunesse, j'ai rencontré des prêtres ouvriers qui témoignaient d'une foi militante et cela m'a touché.
- Les frères des Ecoles chrétiennes m'ont beaucoup marqué.
- Des prêtres qui transpirent la foi, respirent Dieu nous renforcent notre foi.
- Par son engagement, mon épouse m'a relancé dans ma foi chrétienne.
- Le rapport à la nature dans l'Encyclique « Laudato Si » du Pape François me rejoint. Pour moi, la nature est le reflet de la présence de Dieu.
- Le côté chaleureux de certains religieux me touche.
- L'exemple de nos parents ancrés dans la foi a été pour moi un chemin à suivre.
- Les retraites spirituelles nous ont beaucoup aidés dans notre cheminement de foi.
- Il est difficile de continuer si on est seul d'où l'importance des aumôneries, la présence de gens engagés, les JMJ, les communautés nouvelles.
- le témoignage de foi d'un grand-oncle, frère de Ploërmel. Il était le référent pour toute la famille, pour tous les événements familiaux. Il ramenait le calme, la sérénité dans la famille; il avait une présence.
- J'ai rencontré un frère religieux pour qui un jour sans messe n'était pas possible. Cela m'a vivement interpellé.

EQUIPE 688Rencontres marquantes

- Rencontres avec des prêtres, humbles, lumineux, simples, pleins de bonté (engagé dans la vie publique, qui participe d'une réconciliation entre deux ethnies)
- Avec des moniales qui vivent au quotidien l'Évangile. Leur témoignage de foi en dehors de la liturgie dans l'accueil, le sourire, l'écoute de l'autre. Chacun a l'impression d'être unique, important, aimé pour ce qu'il est en dehors de son statut social. Leur témoignage de foi : elles vivent la liturgie, une liturgie incarnée pas seulement en mots mais par l'attitude corporelle. Leur humilité et leur joie.

Ces rencontres nous ont donné envie d'être des chrétiens. Ils vivent leur foi, c'est ça qui touche. J'ai cheminé avec elles et me suis converti, touché par leur cohérence dans la manière de vivre la Parole.

Ce qui nous avait éloigné de l'Église

- Un formalisme trop rigide, qui ne laisse pas l'individualité s'exprimer (faire parce qu'il faut faire !)
- Trop de choses obligatoires comme qui mettent l'essentiel, La Parole, entre parenthèses Lié à une méconnaissance du rituel. le symbolisme étant obscur pour un non pratiquant comme pour les jeunes qui ne comprennent pas le sens.
- Une manière de vivre qui semble être que de surface donnant plus d'importance au faire plutôt qu'à l'Etre. Fossé entre les valeurs de l'Evangile et le quotidien des paroisses
- Un manque de fraternité entre participants à la messe : regard blessant et excédé lorsqu'un enfant fait du bruit.
- Un faux accueil de l'autre que l'on ne connaît pas : lors de pot d'amitié, chaque groupe reste entre eux.

Salutation à la fin de la messe, impression de ne pas être vu, voir être transparent ; Que veut dire cette poignée de main lorsque la personne qui la donne regarde peu voire pas du tout celle qui la reçoit ou semble pressée d'aller à la suivante.

Qu'est ce qui nourrit et dynamise notre foi

- Le Cœur à cœur avec Jésus
- La Parole, l'Evangile
- Importance des moments d'adoration et de prières (régularité)
- Les retraites en monastères

EQUIPE 689

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché... interpellé...

- Nous venons toutes de familles chrétiennes. Nos parents sont les premiers témoins rencontrés.
- J'ai vu mon père prier à genoux devant son lit avant de partir travailler : cela m'a beaucoup touchée.
- Le témoignage d'une maman avec son enfant malade : J'ai confiance en Dieu, elle va guérir.
- J'ai vu des parents convertis par le témoignage de vie et de foi de leur enfant malade. .

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- J'ai été marquée par ma première communion en entrant dans l'église entre mon père et ma mère.
- Ma foi vient de ma maman.
- Importance des retraites, pèlerinages, qui sont des temps forts.
- Toujours frappée par les gens qui font quelque chose pour les autres, qui accueillent.
- Parents avec une maison toujours ouverte.

EQUIPE 690

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché ... interpellé

- Des « figures » de la foi en Dieu et de la foi en l'homme ont été évoquées (le Pape François, des prêtres : l'Abbé Pierre, des figures telles que Nelson Mandela, Albert Camus...)
- Pas impressionné par leur foi mais par leur valeur humaine.
- Quelqu'un qui croit ce qu'il dit et qui rayonne, ça se ressent.
- Tu as en toi la capacité d'aimer, à toi de l'exploiter.
- Qui sait si Dieu n'est pas au fond de toutes ces choses (la bonté, la justice, l'amour...)

- Des cérémonies qui relèvent du merveilleux ; on s'y sent bien. Mais le langage des prêtres faisait peur.
- Les gestes d'amour ne sont pas spécifiques aux chrétiens.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi ...

- Contact accidentel avec des personnes non chrétiennes mais se comportant comme on l'attend d'un chrétien.
- Personne aidant à remonter la pente et expliquant, exemple à l'appui, qu'on peut se sortir de la pire des situations.
- Ce n'est pas dans la liturgie qu'on trouve forcément la spiritualité ; au contraire, elle peut être « dangereuse » car sans intériorité.
- Ce n'est pas uniquement dans les sacrements qu'il faut chercher Dieu mais dans les gens, dans le quotidien.
- La rencontre de grands témoins pour qui la foi est tension entre la nécessaire connaissance du Christ et l'engagement dans la collectivité pour humaniser le monde. Si l'Eglise ne s'y met pas, ce n'est qu'une boutique vide qui va mourir d'elle même.
- Tous ceux qui sont réellement des bâtisseurs d'humanité, quelles que soient leurs étiquettes.
- Mais en visant une humanité telle que celle proposée par le Christ, on devient très exigeant.
- Des situations d'apparences très ordinaires mais qui se sont traduites par un sentiment de force extraordinaire, par un moment où l'on ressent une présence.
- L'exemple familial : si ma Mère fait cela, il doit bien y avoir une raison
- Le cheminement ne résulte pas forcément d'une rencontre physique.
- C'est souvent un échange : tu es formé par le groupe et tu formes le groupe.
- Je crois que Dieu existe du simple fait de la présence de l'amour.
- L'humanisme, les valeurs, la foi dans l'homme peuvent très bien se concrétiser dans un parti politique.

EQUIPE 692

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Mère Térésa, Soeur Emmanuelle, l'abbé Pierre : ce n'était pas de la foi de parade mais des personnes vraiment tournés vers les autres

Dans notre entourage :

Père Nicolas ancien curé de Plestin qui donnait tout ce qu'il avait aux plus pauvres et qui n'était que tolérance envers les catholiques et non catholiques.

L'abbé FLM Curé de Plouzélambre dans les années 60 pour sa bonté, sa tolérance son amour des autres.

Soeur D, une religieuse de la région parisienne ouverte aux autres.

Les jeunes handicapés qui vont en pèlerinage à Lourdes par la Foi et la solidarité qui les animent.

Les fondateurs du village st Joseph à Plounevez Quintin et leurs «frères » pour l'amour et la croyance qu'ils dégagent

Une amie D. parce qu'elle nous poussait à servir les autres , les aimer et nous dépasser

EQUIPE 695**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Les religieuses qui m'ont éduquée et qui m'ont fait connaître un Dieu d'amour...

Des prêtres au cours de retraites...des lectures spirituelles...Participation à un groupe du Renouveau

Une paroissienne qui m'a attirée à l'Église...

Mon mari. Trois prêtres : un Franciscain, un prêtre diocésain, un Jésuite. La rencontre avec le Renouveau charismatique

Une personne aveugle qui m'a partagé sa foi, puis ma rencontre avec un groupe de prière du Renouveau

Une grosse épreuve qui nous a conduits à Paray-le-Monial.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Très perturbée dans les années 70 par tous les événements dans la société et dans l'Eglise, je me suis sentie abandonnée de Dieu en voyant le comportement de mes enfants abandonnant la foi de leur enfance. Mais la rencontre avec un prêtre parlant du Renouveau Charismatique m'a redonné la vie et l'espérance. J'ai surtout compris qu'il fallait que je me **convertisse** et cela jusqu'à ma mort. J'ai découvert l'importance de l'oraison quotidienne alimentée par la Parole de Dieu. Des retraites, des formations, des lectures m'ont fait avancer. Malgré de lourdes épreuves, j'ai pu, fortifiée par l'Esprit-Saint, avancer sur ma route et vivre dans la paix et la joie.

Délivrée de mes peurs et spécialement de ma peur de la mort, j'ai pu affronter les difficultés de ma vie. J'ai conscience que sans l'aide du Seigneur je serai plongée dans la dépression. Je crois de toutes mes forces que le Seigneur est vivant et agissant dans ma vie et qu'il m'aide à garder la paix.

Plongée dans le désespoir à cause du comportement d'un de nos enfants, j'étais sans espérance jusqu'à ce que je rencontre un groupe de prière charismatique où j'ai appris à me décentrer de mes problèmes pour me tourner vers Dieu dans la louange. Mes problèmes n'ont pas changé mais moi j'ai changé et c'est tout au long des trente et quelques années suivantes que j'ai cheminé avec le Seigneur et que je demeure dans la paix et la joie.

EQUIPE 697**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- L'écoute d'un prêtre qui m'a suivie pendant plusieurs années, jusqu'à mon mariage – Des religieuses de l'établissement où j'étais scolarisée – Notre curé pendant un pèlerinage en Terre Sainte.
- Ma grand mère, qui avait une foi très spéciale, très pieuse mais ne supportait ni les prêtres ni l'Eglise, elle a fait mon éducation religieuse ; était en cause probablement la ségrégation de l'époque basée sur la richesse- Une directrice d'une pension irlandaise qui m'a aidée pour que puisse faire les études qui me tenaient à cœur bien que mes parents aient eu des objectifs différents.- Un prêtre rencontré en Amérique Latine et qui m'a « bousculée ».

- Un couple d'amis qui a la charge d'avoir un fils très lourdement handicapé, elle s'occupe d'une antenne du Secours Catholique (après les 6 ans assurés par son époux), lui s'est maintenant engagé dans l'accompagnement des obsèques.
Tous ceux qui vont vers les autres.
- Le même couple que ci-dessus, lui que j'ai connu au sein de notre troupe scout et parrain de notre second fils.
Deux prêtres : l'un aumônier scout de ma troupe à Paris, a rejoint une abbaye après plusieurs demande à son évêque ; avec des amis nous avons été le voir deux ou trois ans après son départ de la vie séculière, il était radieux, il rayonnait – l'autre, cousin éloigné de mon père, aumônier dans la marine, a été sur le terrain, avait une grande joie de vivre même quand sa vue lui a fait défaut à la fin de son existence.
Enfin un chef scout très très charismatique, dynamique (oui le scoutisme m'a marqué), chef de groupe et probablement plus, très bien perçu par tous. Malheureusement j'ai appris avec beaucoup de tristesse bien des années après qu'il **aurait** eu des actes répréhensibles avec certains jeunes.
- **Qu'est ce qui nourrit et dynamise notre foi ?**
- la vie de tous les jours, quelques mots échangés, des rencontres,
- des formations
- des lectures (bibles, revues catholiques, livres sur des personnages de l'Eglise...
- certains offices (notre veillée pascale à Perros par exemple),
- la maladie (deux d'entre nous sont ou étaient dans le milieu médical) et bien sur les malades qui peuvent apporter beaucoup – Jésus s'est beaucoup penché sur eux.

EQUIPE 699

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- La vie de certaines personnes est formidable.
- Marie Balavenne
- « Eglise en côtes d'Armor »
- Madame Joubert à Lannion qui accueillait tous les sans abris dans sa propre maison.
- Un prêtre de la paroisse décédé aujourd'hui qui contrastait vraiment des précédents qui a pu fédérer et réunir des personnes d'horizons très différents.

Une autre participante cite : sa grand-mère laveuse de campagne elle recevait un colis par mois en tant qu'économiquement faible et le donnait au curé.

L'abbé Jaouen qui a sauvé beaucoup de jeunes sur son « bel espoir ».

La vie monastique interpelle une autre participante, consacrer sa vie à la prière !

Est-ce qu'aujourd'hui la vie n'est-elle pas moins fraternelle ? Nous sommes devenus plus méfiants envers les autres et l'autre.